La Minerve

JOURNAL POLITIQUE, LITTERAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL ET D'ANNONCES

VOL. XLIII. EDITION QUOTIDIENNE, MONTREAL, MERCREDI MATIN, 12 OCTOBRE 1870. No. 29.

CORPORATION DE MONTREAL.

Département de l'Aqueduc

Des SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant sur l'endos "Soumission pour la pierre," seront reçues jusqu'à UNE heure P. M., le DIX-SEPTIÈME jour d'OCTOBRE courant, au Bureau du Greffier de la Cité, à l'Hôtel-de-Ville, pour l'EXTRACTION DE 1000 TOISES DE PIERRE du Réservoir de la Rue McTavish.

L'ouvrage devra être fait selon le devis que l'on peut voir dans le Bureau du soussigné.

On retiendra dix pour cent jusqu'à la complétion du contrat.

Le Comité de l'Aqueduc se réserve le droit d'accepter la soumission qui sera jugée par lui la plus avantageuse, qu'elle soit la plus basse ou non, ainsi que de les refuser toutes, s'il juge à propos de le faire dans l'intérêt de la ville.

(Par ordre)

LOUIS LESAGE,
Surintendant de l'Aqueduc.

Bureau du Surintendant de l'Aqueduc, Hôtel-de-Ville, Montréal, 7 Octobre 1870. 25 hi

CORPORATION DE MONTREAL

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le Maire, les Echevins et les Citoyens de la Cité de Montréal, s'adresseront à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour demander un acte d'amendement aux divers actes d'incorporation de la Cité de Montréal ou y relatifs, afin d'obtenir de nouveaux pouvoirs pour dite Corporation.

Par ordre,

CHS. GLACKMEYER,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 6 Octobre 1870. 21-dix Déc c

Société de Construction Canadienne

DE MONTRÉAL.

CAPITAL PERMANENT

Dividende Semi-Annuel

Un DIVIDENDE de 4½ par cent sur le Capital Permanent, pour les 6 mois écoulés, sera payable au Bureau de la Société, le et après le 15 Octobre courant.

L. A. JETTÉ,
Sect. Gérant.

CONVERSION DES ACTIONS MOBILES

Les propriétaires d'Actions Mobiles qui désirent les convertir en permanentes, pourront le faire jusqu'au 1er Novembre prochain.

L. A. JETTÉ,
Sect. Gérant.

Montréal, 6 Octobre 1870.—25 hl

Société Mutuelle de Construction

DE MONTREAL.

L'ASSEMBLÉE pour le TIRAGE de la SEIZIÈME APPROPRIATION, aura lieu au BUREAU de la Société No. 13½, rue St. Bonaventure, MERCREDI, le 26 NOVEMBRE prochain, à SEPT heures et DEMIE du soir.

Par ordre des Directeurs,

L. H. CHARBONNEAU,
Sec.-Trésorier.

Montréal, 6 Octobre 1870.—25

Société Canadienne-Française de Construction de Montréal.

L'ASSEMBLÉE pour la vente à l'enchère de la DEUXIÈME APPROPRIATION de mille à deux mille pas res (suivant le numéro de l'acquéreur) aura lieu le VINGT-SEPT OCTOBRE courant, à SEPT heures du soir, à la Salle St. Jean-Baptiste, Institut Canadien-Français, No. 18, rue St. Jacques.

(Par ordre du Bureau de Direction,)

L. BÉDARD,
Sec. Trésorier.

19 octobre.—27 st c

ASSURANCE

SUR

LE FEU, LA VIE, ET CONTRE LES ACCIDENTS

Compagnie d'Assurance et de Placements des Citoyens

CAPITAL ------- $1,000,000.

DIRECTEURS:

HUGH ALLAN, PRÉSIDENT.
EDWIN ATWATER, ADOLPHE ROY, N. B. CORSE, C. J. BRYDGES, HENRY LYMAN, GEORGE STEPHEN.

Assurances contre le Feu prises aux *taux les plus réduits* sur toutes sortes de propriétés.

Assurance dans les magasins et les maisons, sur la *Vaisselle en Cristal* si facile à se briser.

Assurance sur la Vie avec ou sans profit, d'après les systèmes anciens, mises aux conditions les plus faciles.

Garanties de bonne Foi—Bons d'indemnités accordés aux Marchands, Banquiers, Compagnies Publiques, Corporations Municipales et autres, contre les pertes qu'ils peuvent éprouver par les fautes de leurs employés.

Accidents—En addition aux branches ci-dessus nommées, cette Compagnie a dernièrement établi une nouvelle branche contre les Accidents, causant des blessures ou la perte de la vie, laquelle assurance garantit le paiement d'une somme stipulée par semaine, depuis $3 jusqu'à $50, pour infirmité temporaire provenant d'un accident; ou le paiement au principal assuré (depuis $500 à $10,000) si l'accident cause la mort.

Les Prospectus de chaque département et les détails complets peuvent être obtenus sur demande à GEORGE B. MUIR, Directeur du département du Feu, et de EDWARD RAWLINGS, Directeur du département sur la Vie et contre les Accidents.

BUREAUX: 178, RUE ST. JACQUES.

28 sept.—m k 17

L'ASSURANCE

LA ROYALE

A

TRANSPORTÉ SON BUREAU

AU COIN DES RUES

ST. FRANÇOIS-XAVIER ET ST. PAUL

MONTREAL

10 oct. 27

Compagnie d'Assurance

LA ROYALE,

CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE.

Capital	£2,000,000 Stg
Revenu Annuel au-dessus de	800,000 "
Fonds Accumulés Investis	1,500,000 "

Bonus considerables, égaux à 3 pour cent par Année.

Réglement libéral des Réclamations garanti aux Assurés.

Tous les déboursés payés par la Compagnie.

W. E. Scott, Ecr., M. D., Médecin Inspecteur.

ASSURANCES CONTRE LE FEU, sur toute espèces de propriétés, prises à des taux modérés

ALFRED PERRY, Inspecteur.
H. L. ROUTH, Agent

J. L. BRAULT,
Agent pour le Département Français.
10 Février 128-a

COMPAGNIE D'ASSURANCE

SCOTTISH IMPERIAL

CAPITAL ------ £1,000,000 STG.

Bureau Principal de la Puissance,

96, RUE ST. FRANÇOIS-XAVIER, MONTRÉAL

BUREAU DES DIRECTEURS:

(Tous Actionnaires de la Cie.)

ALEXR. WALKER, Ecr., Marchand,
M. P. RYAN, Ecr., M. P.
G. A. DRUMMOND, Ecr., Raffineur de Sucre,
C. J. COURSOL, Ecr., Juge de Sessions.

Solliciteurs—MM. CARTER & HATTON, Avocats.
Expert—JAMES NELSON, Ecr., Architecte.

On assure toutes espèces de propriétés contre le Feu à des conditions des plus favorables.

Le BUREAU CANADIEN a PLEIN POUVOIR d'émettre des POLICES CONTRE LE FEU et de régler toutes les réclamations sans avoir besoin de référer aux Quartiers-Généraux.

H. J. JOHNSTON,
Agent Général.

J. B. ALLARD,
Sous-Agent.

14 Juillet.—25 tm k

Avis au Public.

Le TÉLÉGRAPHE DU PEUPLE a maintenant des Bureaux à Ottawa, Trois-Rivières, Québec et tous les Villages sur la Côte Nord jusqu'à Prescott, Brockville, Kingston, Belleville, Trenton, Brighton, Cobourg, Bowmanville, Oshawa, Whitby, Toronto, Hamilton, St. Catherine, Buffalo, Détroit, Boston, Troy, Albany, New-York et les principaux points des Etats-Unis.

BUREAUX au St. Lawrence Hall et Rue St François-Xavier.

13 Sept— 5—um

A PRETER,

DIVERSES SOMMES D'ARGENT, de £500 et au-dessus, sur bonnes propriétés de ville.

AUSSI,

PLUSIEURS PROPRIÉTÉS de Ville et de Campagne A VENDRE.

CONSTITUTS, petit et gros, achetés à escompte.

PAPINEAU, PAPINEAU ET DURAND,
Notaires Publics,
31, Petite Rue St. Jacques, (en haut).

octobre.

Emmagasinage

POUR TOUTES SORTES DE

MARCHANDISES

CAVES & VOUTES

EXTRÊMEMENT FRAICHES pour l'ÉTÉ, et à PÉPREUVE de la GELÉE pour l'HIVER, très adaptées pour

Vins, Liqueurs, Huile, Poissons, &c., &c., &c.

AU

HANGARD DE BRIQUE ROUGE

Nos. 273, 275 & 277.

RUE DES COMMISSAIRES

John Chamard.

21 Juin 1870. 25—um k

BOIS de SERVICE

12,000,000 DE PIEDS.

Nous avons en mains et offrons au public DOUZE MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. Le fond le plus considérable et le plus varié dans la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack et Bois blanc de 1½, 1¾ et 2 pouces de ½, ¾, et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Mérisier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (*scantling*) de toutes longueurs et largeurs; 40,000 pieds de Cèdre; 3,000 Rames pour engeux, Dalles et Echelles, et une grande quantité de Bardeaux sciés et fendus de première classe et Lattes de pin.

250,000 pieds de Planches, *Forets* et *Scantling*, propres pour le lambrissage des navires.

On scie le bois quarré et rond à ordre.

Ce bois est offert à des prix extrêmement réduits.

JORDAN & BÉNARD,

192, Rue Notre-Dame, (près l'Hôtel Donegana), 372, Rue Craig, coin de la Rue Bonsecours, (Quarré Viger); et sur le Quai Bonsecours, en été.

Montréal, 3 Septembre. 300—tm

1870-EXHIBITION-1870

4 Premiers Prix et une Mention Honorable.

1er PRIX pour POELE de CUISINE à charbon
1er PRIX pour POELE de SALON.
1er PRIX pour REFRIGERATEUR.
1er PRIX pour FOURNAISE à air chaud pour toutes espèces de Charbon.
MENTION HONORABLE pour FOURNAISE à Bois.

Le soussigné dont la Maison est si bien connue sous le nom de T. CREVIER offre en vente ces Poêles et Fournaises de premier prix.

Ces Fournaises brevetées le 6 mai 1868, se chauffent indistinctement avec n'importe quelle espèce de charbon, le coke, la tourbe et le bois; leur économie est incroyable et elles n'ont jamais besoin d'être nettoyées.

Le soussigné prend aussi des ordres au dehors pour la confection et la réparation des Couvertures, Dalles et Daleaux.

Et son assortiment de Poêles, Vaisseaux de Cuisine, Ferblanterie, est des plus complets des mieux confectionnés et prêts à être livré aux prix les plus modérés.

Le soussigné ne saurait aussi trop recommander le nouveau Poêle de Cuisine pour charbon et bois appelé P. P. Stewart, ayant rapporté le premier prix à la dernière Exhibition.

Mon établissement a été organisé de manière à ne pas être surpassé sous aucun rapport, et une visite rendue à cet établissement satisfera chacun de l'exactitude de cet avancé.

T. CREVIER,
No. 427, RUE NOTRE-DAME.
Vis-à-vis l'ancien emplacement de l'Eglise des Récollets.

Montréal, 21 Septembre 1870. 25—tm k

EXPOSITION!

MM. BRODEUR & BEAUVAIS rappellent à leurs amis et au public en général, ainsi qu'aux étrangers qui visiteront Montréal durant la semaine de l'exposition qu'ils ont un stock très-considérable de

BOTTES et SOULIERS

Concenables pour la Saison,

Qu'ils offriront en vente à des prix très-modérés relativement à la qualité des marchandises.

Nous avons en mains un assortiment complet de CONGRESSES ANGLAISES POUR MESSIEURS et de BOTTINES A LACETS; aussi, des BOTTES WELLINGTON FRANÇAISES pour MESSIEURS de la meilleure manufacture. Nous sollicitons respectueusement une visite du public en général et surtout des étrangers pour examiner le stock que nous avons en mains.

BRODEUR & BEAUVAIS,
(Successeurs de J. & T. BELL)
273, rue Notre-Dame, Montréal.

13 sept.—1 m k

Au Clergé et Communautés Religieuses de la Puissance du Canada.

VIN DE MESSE! VIN DE MESSE!

Les soussignés viennent de recevoir leurs importations de

VINS PURS

Importés expressément pour

L'USAGE DU St. SACRIFICE DE LA MESSE

Avec l'autorisation de

Sa Grandeur Mgr. de Montréal.

On trouvera au même établissement le meilleur choix

D'EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

A L'USAGE DES FAMILLES.

Mathieu & Trudel

88—RUE NOTRE-DAME—88

EUCLIDE MATHIEU, Ci-devant chez Trudel & Vincent. | VICTOR TRUDEL, Ci-devant chez Dufresne & McGarity.

MONTREAL.

12 Sept. 3—m k

NOUVELLE MANUFACTURE.

MM. N. & A. C. LARIVIÈRE ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général, qu'en outre de leurs Machines à Scier, Raner et Emboveter les Bois de toutes dimensions ils ont conjointement, avec M. P. DUBÉ, monté une série de Machines à Fabriquer des

Moulures, Cadres, Plinthes, Baguettes, &c.

Les Ouvriers les plus expérimentés executent des

Tournages et Découpages

avec précision et netteté, et aussi, sous les formes les plus variées et dans les derniers goûts.

On tourne Cadres et Moulures jusqu'à dix pieds de diamètre.

Le Tournage est sous la direction habile de M. CLODOMIRE LAFONTAINE.

M. P. DUBÉ, employé pendant vingt ans chez J. Shearer, Ecuier, espère par sa longue expérience et la connaissance qu'il a acquise dans cette industrie, mériter la confiance et l'encouragement du public.

Larivière & Dubé

Manufacture, 159, Rue St. Bonaventure
" 12, " Blanchard,
Bureau, 74, Rue St. Antoine.

Montréal, 22 Septembre 1870. 13—um k

AMÉDÉE LARUE

MARCHAND-TAILLEUR

198,—Rue Notre-Dame,—198

A. LARUE informe ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir un établissement MARCHAND-TAILLEUR, au No. 198, Rue Notre-Dame, au-dessous de chez M. le Dr. Mathieu.

A. Larue espère, comme par le passé, recevoir l'encouragement de ses nombreux amis; il est prêt à les servir ainsi que le public sous le plus court délai.

A. Larue aura constamment en mains un assortiment complet d'étoffes de toute qualité. Dans l'établissement on se chargera de la confection et du découpage de toute harde, le tout exécuté avec promptitude.

1er Octobre. 30

MORIN & Cie.

Courtiers et Marchands Commissionnaires

OFFRENT EN VENTE

40 Barriques	
100 "	Genièvre de Houtman sous voile.
40 "	
200 Caisses vertes	
100 " rouges	
500 " rouges	Genièvre de DeKuyper en magasin.
1,000 " vertes	
50 Barriques	
25 "	
1,000 Caisses	
50 Barriques	Eau-de-Vie, diverses marques.
25 "	
100 Quarts de Vin de Bourgogne.	
25 Barriques de Vin d'Oporto, qualité supérieure	
100 Boucauts de Tabac Américain en feuille.	
15 " Canadien do	
250 Quarts d'Huile blanche de Loup-Marin.	
150 " " paille " "	
100 " " brune " "	
100 Caisses d'Huile de Castor.	
25 Barriques	Huile d'Olive de Sicile.
50 Quarts	
200 Barils Carbonate de Soude.	
25 " Salpetre.	
10 Caisses Indigo de Madras et de Manille.	
5 Balles Houblon.	
400 Quarts Lard Mess, Thin Mess et Prime.	
500 Tinnettes Saindoux.	
200 Quintaux Morue sèche.	
250 Boîtes Thé de la Chine, du Japon et de Java.	
50 Sacs Cafés Java, Laguayra, Mocha, de Jamaique, &c.	
10,000 Sacs de Sel Liverpool, Gros.	
5,000 " " " Fin.	
2,000 " " Factory Filled.	
10,000 Minots de Sel des Iles d'Hyères.	

7 Octobre. 25—um k

ESPRIT DE VIN

(HIGH WINE)

1200 tonnes d'une nouvelle Distillerie de Montréal.

A VENDRE PAR

MORIN & Cie.,
34, RUE ST. SACREMENT.

8 oct.—26 m k

Arrivé par le S. S. "Moravian."

Raisins blanc et bleu en grappes d'Almeria et d'Hambourg.
Nouveaux Raisins de Table et de Corinthe
Ognions Espagnols, Noix de Grenoble
Amandes piquées, Sardines (sans arrêtes)
Truffes, Petits Pois et Champignons
Fromage Anglais. "Queen's Arms" et "Cheddar."

DUFRESNE & McGARITY,
Entrepot Royal de Thé et Café,
No. 211, Rue Notre-Dame.

8 oct.—26



J. G. KENNEDY & CIE. Marchands-Tailleurs du Peuple.

EMPLOYEZ J. G. KENNEDY & CIE.

$9.50 "Habillement Alliance" $9.50

Encore Sans égal pour la Justesse, la forme et la qualité.

J. G. KENNEDY & CIE.
Tailleurs en Gros et en Détail.

31—RUE ST. LAURENT—31

10 oct.—m k 27

POMMES.

RHODE ISLAND GREENINGS,
SPITZENBURGS
RUSSETS, &c.,

Reçues aujourd'hui.

S. G. HASKETT & CIE.
Coin des Rues des Commissaires et St Pierre.

4 Octobre 21—sl

C. FOURNIER

A constamment en mains des

HUITRES OYSTERS & HUITRES

DE

Caraquette, Malpec, Shediac, St. Simon

Reçues tous les 8 jours par les vapeurs du Golfe, —arrivant à Québec toutes les semaines—et en vente au QUAI de la CIE. DU RICHELIEU Montréal.

28 sept.—j k 15

Marques des Bois

AVIS est par le présent donné aux Fabricants de Bois, &c., que le délai accordé par la loi (33 Vic. ch. 36,) pour l'enrégistrement des Marques des Bois de Construction, expirera le 12 Novembre prochain, après quoi ceux qui auront négligé d'enrégistrer leur marque seront passibles d'une AMENDE de CINQUANTE PIASTRES.

Recherches faites et avis donné au sujet des Marques qui peuvent être enregistrées sans entrer en conflit avec d'autres, *gratis*.

T. G. COURSOLLES,
Agent pour l'enrégistrement des M. B.

Ottawa, 5 Octobre 1870.—24 st k

AVIS.

Le soussigné prend la liberté d'annoncer au public qu'il SOIGNE et GUERIT le MAL DE MATRICE sans remède et sans causer la moindre douleur, et en garantit la guérison, quelqu'en soit la gravité.

ANTOINE ST. JEAN,
488 rue Ste. Marie, Montréal.

29 sept. 10

CHARBON! CHARBON!

CHARBON!!!

Les soussignés déchargent actuellement les variétés de CHARBON suivantes, qu'ils offrent en vente à bas prix:—

Lehigh, de toute grosseur
Welsh Anthracite,
New Castle Grate,
Scotch Steam,
English Steam,
Nouvelle-Ecosse,
&c., &c., &c.

Le Charbon est tout pesé sur la Balance Publique et un certificat de pesanteur accompagne chaque livraison.

BEARD FRÈRES & CIE.,
54, Rue McGill.

8 oct.—26 us k

526-Rue Craig-526

EST LE

Magasin ou tout le monde trouvera ce qu'il lui faut en fait de Poeles à des prix raisonnables

Parmi la grande variété de Poêles, on remarque le Poêle de Salle amélioré, s'approvisionnant par lui-même

ORIENTAL, et le Poele de Cuisine STEWART,

Pour Bois ou Charbon, qui a remporté le premier prix à l'Exposition de 1870.

N. B.—On fait toutes réparations pour les Poeles Américains et Canadiens.

Meilleur & Cie.,
526, Rue Craig.

10 oct.—27 m k

ARTICLES POUR LA SAISON!

POÊLES à Bois et à Charbon, Poêles Sourds, Tuyaux de toutes sortes toujours en mains, TUYAUX de POÊLE montés à ordre par des hommes compétents; laissez vos commandes d'avance afin d'éviter tout désappointement.

L. J. A. SURVEYER
524, Rue Craig, Montréal.

ENSEIGNE DU CADENAS DORE

10 oct.—m k 27

NOUVEL ABRÉGÉ

DE

GÉOGRAPHIE MODERNE

A l'usage de la Jeunesse

Par l'Abbé Holmes.

SEPTIÈME ÉDITION—Entièrement revue, corrigée et considérablement augmentée

PAR L'ABBÉ L. O. GAUTHIER

Professeur d'Histoire au Séminaire de Québec.

1 vol. in-12 de 350 pages, cartonné, $4 la doz.

J. B. ROLLAND & FILS,
LIBRAIRES-ÉDITEURS.

En vente chez tous les Libraires et les principaux marchands.

27 sept. 16

Madame Denis Leduc

ÉLÈVE DE Mme. PETITPAS

PROFESSEUR DE CHANT ET DE PIANO

No. 86,—Rue Sanguinet,—No. 86.

18 Août. 285

FERME ET PRODUITS

A VENDRE PAR ENCAN.

Il sera vendu par encan, sur les lieux, à 11 heures

MERCREDI, 19 OCTOBRE 1870

UNE

FERME D'ENVIRON 360 ARPENTS

Dont 60 ou 70 arpents en prairie, environ 230 en état de culture, et le reste en bois debout. On a construit tout récemment sur cette ferme, une MAISON EN BRIQUES avec galeries, contenant 10 appartements, avec cave ou laiterie. Aussi, une grande grange et autres bâtisses.

Immédiatement après la vente de la terre, aura lieu la vente de

TOUT LE FONDS, comprenant: Chevaux, Bêtes à cornes, Moutons, Cochons. (dont quelques-uns sont de race supérieure.) tous les Instrument Aratoires, Buggies. Phaetons, Sleighs. Grains, une grande quantité de Foin, Paille, Patates, &c., &c.

La terre est plaisamment située, et une source d'eau projice, pour un Moulin et autres constructions, en parcourt toute la longueur. Elle est située sur le Chemin de la Malle, Petit Brulé, Comtés des Deux Montagnes, P. Q., à environ neuf milles de St. Eustache, et à une égale distance du débarcadère des Bateaux-à-vapeur de la Compagnie de Montréal, sur la rivière Ottawa, à un mille du Bureau de Poste de Belle Rivière, et à 2 milles du "Chemin de Fer de Colonisation du Nord," par où il n'y a qu'une heure de distance de Montréal.

CONDITIONS:

Pour la Terre, un quart comptant, la balance en cinq ou sept paiements annuels, avec 7 pour cent d'intérêt; le Fonds, comptant, ou 12 mois, avec billets approuvés pour $150 ou plus.

Pour plus amples informations, s'adresser à

Messrs. C. C. SNOWDON & CIE.,
Marchands de Fer,
454 Rue St. Paul, Montréal.

Montréal, 4 Octobre, 1870. 21—E p

LONGUEUIL.

A VENDRE

UN LOT ou PARTIE DE TERRE à l'extrémité basse du Village, avec une maison très confortable, contenant les améliorations modernes: Glacière, Jardin, Arbres Fruitiers et Forestiers, &c. Le site est très agréable et commande une belle vue de la Cité de Montréal et du St. Laurent. C'est aussi à une courte distance du bateau traversier. Pour les détails, s'adresser à

P. MOREAU,
No. 128, sur les lieux.

21 sept.—1 i s A k

On demande 25 Couturières

On donnera les plus hauts prix.

S'adresser à BOON & WOODWORTHY,
3, Grande Rue St. Laurent.

7 Octobre. 25—t

Collége Vétérinaire de Montréal

Établi en 1866.

En rapport avec la Faculté Médicale de l'UNIVERSITÉ McGILL; sous le patronage du Conseil d'Agriculture, P. Q.

COURS DE 1870 & 1871

Les Classes s'ouvriront MERCREDI, le 12 OCTOBRE.

Pour les détails, s'adresser à

D. McEACHRAN,
679, Rue Craig.
GEO. LECLÈRE, M. D.,
Secrétaire.

1 Septembre. 4—um

CLASSES DU SOIR.

Des CLASSES DU SOIR seront ouvertes le 3 OCTOBRE prochain au COLLÉGE COMMERCIAL, coin de la Rue Notre-Dame et de la Place-d'Armes.

On y enseignera la Tenue des Livres, la Calligraphie, l'Arithmétique, la Télégraphie, la Phonographie et le Français.

C'est une excellente occasion pour les jeunes gens employés dans le commerce pendant le jour.

Classes de 7 à 9 hrs. Pour amples détails, s'adresser à

J. TASKER, Principal.

Montréal, 1 Oct. 1870 21—d

A VENDRE OU A LOUER



A St. Charles, Rivière Chambly, UNE BELLE PROPRIÉTÉ située bien avantageusement pour le Commerce: c'est une belle maison privée avec un Magasin, une Glacière, un Quai et des Hangards. Pour plus amples informations, s'adresser à St. Charles, à

J. E. LEBLANC, Ecr.,
Ou à St. Eustache, à P. T. MASSON.
Octobre. 25—um k j

A VENDRE



UN MAGASIN et une RÉSIDENCE de CAMPAGNE; une place d'affaires enviable dans le village de ST. RÉMI, consistant en un magasin de première classe, avec une résidence y comprise, et une maison détachée, ci-devant occupée par H. McGILL & Cie. Termes faciles et titres incontestables. Pour les conditions, s'adresser chez MM.

BUREAU & NORMANDEAU,
Notaires, etc.
83, Rue St. François-Xavier.

1 octobre—218

A LOUER



UNE MAISON avec DIX CHAMBRES et toutes les améliorations modernes dans une localité satisfaisante, garnie ou non garnie. Loyer modéré. S'adresser à ce bureau. 11

21 Septembre.

A LOUER



Au centre de South Durham un MAGNIFIQUE MAGASIN, avec comptoir, tiroirs, tablettes, &c., avec bonne cave et hangard. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux,

JOS. ERISEBOIS.

25 Juillet 1870. 265

A Louer pour plusieurs années ou à Vendre.

LA DISTILLERIE sur la Rue JACQUES-CARTIER, connue comme la

DISTILLERIE GORRIE.

On peut se servir séparément des VOUTES pour le MALT, du FOUR et du compartiment à GRAIN ou on peut convertir le tout en manufacture où on pourra utiliser des Voutes très considérables.

DANIEL GORRIE.

Juillet 252

Avis au Commerce

UN HOMME d'un âge mûr, actif et respectable connaissant bien la Tenue des Livres, placier adroit, parlant et correspondant en 4 langues désirerait trouver une place quelconque. Les meilleures références seront données concernant sa moralité, respectabilité et intégrité. Excellente occasion pour celui qui aurait besoin d'un homme sérieux et capable et qui se contenterait d'un salaire très modique. Adresse: Boite 288, Bureau de Poste.

12 September. 3—l

Instituteur Demandé.

On a besoin aux Cèdres d'UN INSTITUTEUR pour Ecole Elémentaire; un homme marié serait préféré.

S'adresser au Curé des Cèdres.

1er Octobre. 21—qu

Pensionnaires demandés.

On demande un ou deux Pensionnaires dans une maison privée, sur la Rue St Laurent.

S'adresser au Bureau de *La Minerve*.

Montréal, 2 Sept. 1870. 13—um p

ON DEMANDE

Une SERVANTE munie de bonnes recommandations. De bonnes gages seront données.

S'adresser au No. 44, rue Cadieux. 229

3 Juin.

ON DEMANDE

UN OUVRIER HORLOGER de première classe, connaissant parfaitement la partie du rhabillage dans les Montres et Pendules.

S'adresser chez

BEAUDRY & DUFRESNE,
180, Rue Notre-Dame.

16 Septembre. 8—um

On Demande

Un GARÇON de 15 ou 16 ans, pour prendre soin d'un cheval. S'adresser au No. 117, rue St. Constant.

7 Octobre.—j 15

ON A BESOIN

D'UN MAITRE OUVRIER et DIX BONS HOMMES pour travailler à la construction des Toitures. S'adresser au No. 788, Rue Craig.

22 Juin. 288

ON A BESOIN

Au OWL'S HEAD MOUNTAIN HOUSE, Lac Memphremagog, d'une BLANCHISSEUSE Française ou Anglaise; elle devra savoir parfaitement son métier et donner de bonnes recommandations. Gages, $8.00 par mois.

Pour plus amples informations, s'adresser à ce bureau.

16 juillet.—j 257

COMPTABILITÉ.

Une personne ayant 17 ans d'expérience dans la tenue des livres et la comptabilité en général, offre ses services aux marchands de cette ville qui auraient des livres à faire monter, ajuster ou prouver. Elle se chargera en même temps de faire subir à telles méthodes de comptabilité qui lui seront soumises, les changements les plus propres à donner un état clair et succinct des affaires d'un marchand.

S'adresser à E. L. I., Boite 230, Bureau de Poste, Montréal.

19 juin. j—229

Feuilleton de "La Minerve."

UNE DETTE DE SANG

DEUXIÈME PARTIE.

L'HOTEL DE NEVERS

III

DONA CRUZ.

Il étouffa même un léger baillement. Vous eussiez dit qu'il poursuivait ce sujet d'entretien par complaisance. Seulement, toute son adresse était en pure perte; l'espièglerie sourire de dona Cruz aurait dû l'en avertir.

—Et qui prenait soin d'elle? demanda-t-il d'un air distrait.

—Un gentilhomme.

—Français aussi?

—Oui.....Français.

—Jeune ou vieux?

—Jeune.....et très-beau.

Elle le regardait en face. Gonzague feignit de réprimer un second baillement.

—Mais j'ai revu mon amie.

—Depuis peu?

—Tout récemment.

—Où donc?

—A Paris.

—Ici! fit Gonzague.

Dona Cruz ne se défiait plus. Gonzague gardait son sourire; mais il était pâle.

—Mon Dieu! reprit la fillette sans être interrogée, ce fut le jour de notre arrivée... Depuis que nous avions passé la porte Saint-Honoré, je me disputais avec M. de Peyrolles pour ouvrir les rideaux qu'il tenait obstinement fermés....Il m'empêcha ainsi de voir le Palais-Royal, et je ne le lui pardonnerai jamais. Au détour d'une petite cour, non loin de là, le carrosse frôlait les maisons... J'entendis qu'on chantait dans une salle basse.....M. de Peyrolles avait la main sur le rideau, mais sa main se retira, parce que j'avais brisé dessus mon éventail.....J'avais reconnu la voix; je soulevai le rideau.....Ma petite Aurore, toujours la même, mais bien plus belle, était à la fenêtre de la salle basse.

Gonzague tira ses tablettes de sa poche.

—Je poussai un cri, poursuivit dona Cruz. Le carosse avait repris le grand trot; je voulus descendre..... je fis le diable..... Ah! si j'avais été assez forte pour étrangler votre Peyrolles!

—C'était, dites-vous, interrompit Gonzague, une rue aux environs du Palais-Royal.

—Tout près!

—La reconnaîtriez vous?

—Oh! fit dona Cruz, je sais comment on l'appelle!.....Mon premier soin fut de le demander à M. de Peyrolles.

—Et comment l'appelle-t-on?

—La rue du Chantre.....Mais qu'écrivez vous donc là, monseigneur?

Gonzague traçait en effet quelques mots sur ses tablettes. Il répondit:

—Ce qu'il faut pour que vous puissiez revoir votre amie.

Dona Cruz se leva, le rouge du plaisir au front, la joie dans les yeux.

—Vous êtes bon, répéta-t-elle; vous êtes donc véritablement bon!

Gonzague ferma ses tablettes et les serra.

—Chère enfant, vous en pourrez jeger bientôt, répondit-il. Maintenant il faut nous séparer pour quelques instants. Vous allez assister à une cérémonie solennelle. Ne craignez point d'y montrer votre embarras ou votre trouble...c'est naturel.... on vous en saura gré.

Il se leva et prit la main de dona Cruz.

—Dans une demi-heure tout au plus, reprit-il, vous allez voir votre mère.

Dona Cruz mit la main sur son cœur.

Gonzague, resté seul, s'assit devant son bureau, la tête entre ses deux mains. C'est lui qui avait besoin de se recueillir: un monde de pensées s'agitait dans son cerveau.

—Rue du Chantre! murmura-t-il. Est-elle seule?.....l'a-t-il suivie?.....Ce serait audacieux.....Mais est-ce bien elle?

Il resta un instant les yeux fixés dans le vide, puis il s'écria:

—C'est ce dont il faut s'assurer tout d'abord!

Il sonna. Personne ne répondit. Il appela Peyrolles par son nom. Nouveau silence. Gonzague se leva et passa vivement dans la bibliothèque, où d'ordinaire le factotum attendait ses ordres. La bibliothèque était déserte. Sur la table, seulement, il y avait un pli à l'adresse de Gonzague. Celui-ci l'ouvrit. Le billet était de la main de Peyrolles; il contenait ces mots: "Je suis venu; j'avais beaucoup à vous dire. Il s'est passé d'étranges choses au pavillon." Puis, en forme de post scriptum; "Monsieur le cardinal de Bissy est chez la princesse. Je veille." Gonzague froissa le billet.

—Ils vont tous lui dire, murmura-t-il: "Assistez au conseil....pour vous-même.," pour votre enfant, s'il existe...." Elle se raidira; elle ne viendra pas!....C'est une femme morte! Et qui l'a tuée?—s'interrompit-il le front plus pâle et l'œil baissé.

—Allons, Philippe! dit-il en s'asseyant devant ses papiers épars, ceci est le grand coup de dés! Nous allons jeter un voile sur le passé aujourd'hui ou jamais! Belle partie! bel enjeu! Les millions de la banque de Law peuvent faire comme les sequins des Mille et une Nuits et se changer en feuilles sèches....mais les immenses domaines de Nevers....voila le solide!

Il mit en ordre ses notes, préparées longtemps à l'avance.

Parmi les papiers étalés devant lui, et presque tous écrits en chiffres, il y en avait un qui portait: "Savoir si madame de Gonzague croit sa fille morte ou vivante." Et au-dessous: "Savoir si l'acte de naissance est en son pouvoir,"

—Pour cela, il faudrait qu'elle vint, pensa Gonzague. Je donnerais cent mille livres pour savoir seulement si elle a l'acte de naissance, ou même si l'acte de naissance existe; car, s'il existait, je l'aurais!

Il riait. Quand son rire cessa, il poursuivit:

—Puis, dans quelque temps, une jeune et belle princesse peut mourir.....Il en meurt tant de ces jeunes filles!.....Deuil général.....oraison funèbre par un archevêque. En ce cas, la jeune et belle princesse me laisserait héritier d'une fortune énorme.....et que j'aurais bien gagnée!

Deux heures de relevée sonnèrent à l'horloge de Saint-Magloire. C'était le moment fixé pour l'ouverture du tribunal de famille.

(A CONTINUER.)

Billard.

Une grande partie de billard a été jouée ces jours derniers entre le fameux billardiste français, M. A. P. Rudolphe et M. Joseph Dion, ci-devant de cette ville. Cette partie devait décider lequel des deux joueurs porterait le titre de champion du monde, et l'enjeu était de $500 chacun. M. Rudolphe porte ce titre depuis le 4 de Mars dernier et on se rappelle que M. Cyrille Dion lui avait envoyé un défi, pour une partie de billard qui devait se jouer le 31 Mai, à San Francisco. On sait également que ce défi fut accepté par M. Rudolphe, qui l'emporta sur son rival. Ces jours derniers, c'était M. Joseph Dion qui venait lui contester son titre de premier billardiste.

La salle où devait se jouer cette intéressante partie était remplie de spectateurs distingués, parmi lesquels on remarquait la présence de billardistes de renom. Ainsi par exemple, on voyait MM. E. J. Plunkett et H. P. Butler, de Philadelphie; Gersham B. Hubbell et M. H. Hewins, de Hartford; Benjamin Ralph, de Partschester; C. Collingsworth, de Washington; Michael Phelan, C. O'Connor, Dudley Kavanagh, J. E. Boyle, J. L. Wizeman, H. W. Collender, et Tim Flynn, de New-York. M. Tim Flynn fut choisi comme arbitre, et M. Dudley agissait comme compromissaire pour Rudolphe, et M. J. E. Boyle pour Dion.

La partie commença à 8 heures et 40 minutes. Au début, M. J Dion fit 90 points. M. Rudolphe joua avec beaucoup de fermeté et de sang-froid et fit deux séries de 120 points. A la huitième série, M. Dion compta 144 points et à la dixième, 180 points. M. Rudolphe, après la 16ème série, avait fait 1,031 points, lorsque M. Dion n'en avait que 526. Le billardiste français parut alors très nerveux et M. Dion fit deux bonnes séries, l'une de 141 et l'autre de 96 points. Mais il fut ensuite très malheureux dans son jeu et Rudolphe gagna la partie qui se termina à minuit et 40 minutes.

Voici la liste des points faits par les deux billardistes:

Rudolphe.—0, 0, 3, 31, 120, 120, 3, 39, 192, 21, 72, 130, 17, 0, 45, 138, 0, 24, 0, 0, 1, 1, 0, 3, 91, 18, 1, 0, 3, 12, 12, 24, 6, 52, 15, 9, 6, 6, 18, 6, 9, 3, 3, 15, 3, 18, 3, 3, 0, 3, 42, 12, 48.—Moyenne de Rudolphe, 28-18.

Dion.—90, 4, 3, 3, 33, 0, 6, 144, 39, 180, 0, 0, 3, 3, 15, 9, 141, 45, 9, 6, 3, 1, 96, 6, 9, 3, 3, 6, 24, 3, 0, 0, 0, 6, 15, 21, 4, 97, 3, 3, 15, 3, 21, 9, 3, 63, 9, 1, 21, 1, 9, 1.—Moyenne de Dion, 22-26.

Rapport de l'Ecole Normale Jacques-Cartier pour l'année scolaire 1868-69.

A l'Honorable P. J. O Chauveau,

Ministre de l'Instruction, etc., etc., etc.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous présenter le rapport sur l'état et les progrès de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, pour l'année scolaire 1868-69.

I.

Cette année, nous avons admis 36 élèves, dix anciens et vingt-six nouveaux.

Les demandes d'Instituteurs avaient été si nombreuses avant l'ouverture des classes, et si pressantes, que tous nos élèves diplômés à la fin de l'année scolaire 1868, avaient consenti à aller enseigner. En sorte qu'il n'y a pas eu de classe académique.

J'ai profité de cette circonstance pour partager les nouveaux en deux classes, d'après leur capacité. Nous avions en réalité trois classes, mais la première n'était, pour ainsi dire, que préparatoire.

En agissant ainsi je m'étais proposé un double but: d'abord celui de voir quelle différence présenteraient des élèves ainsi préparés avec ceux que nous avons eus jusqu'à présent: l'année prochaine, et surtout dans deux ans, nous pourrons nous rendre compte du résultat.

Je voulais, en second lieu, établir une nouvelle distribution des matières, en vue de l'enseignement agricole qui devra prendre, j'espère, un developpement plus complet.

II.

Les élèves ont subi trois examens: un à Noël, l'autre à Pâques et le dernier enfin, dans les derniers jours de juin.

Tous les professeurs ont pu constater un progrès très sensible, en ce sens que dans les deux classes supérieures, la moyenne entre les premiers élèves et les derniers s'est trouvée beaucoup plus élevée que les années précédentes.

Les devoirs sont corrigés d'après le système des bons points.

Je n'ai pas besoin de répéter ici que tous ces examens sont doubles, écrits et de vive voix, et qu'ils durent 7 heures pour les plus avancés, 6 heures pour les autres.

III.

Le 19 juillet, j'ai présenté pour le diplôme d'école modèle 6 aspirants; et 7 pour le diplôme élémentaire.

Parmi les premiers se trouvaient MM. Napoléon Paquin et Joseph Guérin qui enseignent avec succès, l'un depuis 1860, et l'autre depuis 1863.

IV.

En 1866-67 nous avions admis 41 élèves: 21 anciens et 20 nouveaux. Vous aviez bien voulu accorder 20 diplômes savoir:

3 pour académie.
13 pour pour école modèle.
4 pour école élémentaire.

V.

Aperçu général des résultats de l'école depuis sa fondation.

Jusqu'à présent 583 élèves ont passé par l'école Normale Jacques-Cartier.

Vous avez accordé 230 diplômes, savoir:

25 pour Académie
111 pour Ecole Modèle
94 pour Ecole Elémentaire.

Il faut ajouter à cela environ 10 diplômes obtenus au Bureau des Examinateurs par des Instituteurs qui ont suivi nos cours complets ou en partie.

VI

Autant qu'il m'a été possible, j'ai constaté que parmi nos anciens élèves.

3	Enseignent	depuis	1857
2	"	"	1858
1	"	"	1859
5	"	"	1860
6	"	"	1861
7	"	"	1862
7	"	"	1863
10	"	"	1864
15	"	"	1865
5	"	"	1866
8	"	"	1867
7	"	"	1868

Parmi ceux qui n'enseignent plus, quelques uns, 4, l'on fait pendant 10 ans, d'autres pendant 7 ou 8 ans, 16 pendant 6 ans, 7 pendant 5 ans, 18 pendant 4 ans, 18 pendant 3 ans.

J'ai déjà eu l'honneur, Monsieur le Ministre, de vous donner le nombre de ceux qui n'ont pas enseigné ou qui ont cessé de le faire. Je crois que ceux qui ont persévéré mériteraient une récompense spéciale, ne consistât-elle que dans une mention honorable.

VI

Dans mon dernier rapport, je constatais que nos élèves désiraient l'enseignement théorique et pratique de l'agriculture. Depuis, j'ai pu me convaincre que cet enseignement sera vu avec plaisir par un grand nombre de personnes, soit dans le clergé, soit dans les autres positions de la Société. Elles le regardent non-seulement comme le complément obligé de notre cours, mais encore comme un des remèdes à l'état actuel des choses. J'ai reçu même un certain nombre de demandes d'admission de personnes qui croyaient que la mission de M. l'Abbé Godin allait recevoir son effet immédiatement.

Dans le rapport spécial que j'ai l'honneur de vous soumettre à ce sujet, je donne les raisons qui semblent rendre très-utile et même nécessaire l'établissement d'une ferme modèle en rapport avec l'Ecole Normale Jacques-Cartier.

Qu'il me suffise de rappeler l'impression qu'a produite dans ce sens le résumé que M. l'Abbé Godin a fait de ses observations sur l'enseignement agricole en France, en Belgique et en Irlande, devant l'auditoire distingué qui assistait à la distribution des diplômes, le 19 juillet dernier.

VII

Je ne sais, Monsieur le Ministre, s'il ne serait pas à propos de rappeler au public que toute personne respectable peut visiter notre établissement à des heures convenables, assister aux classes, aux examens, demander des renseignements. Pour moi, je serais heureux de pouvoir aider tous ceux qui s'intéressent aux Ecoles Normales, à en parler avec connaissance de cause.

Parmi les personnages distingués qui ont visité l'Ecole, je dois mentionner Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, accompagné de plusieurs membres de Son Conseil. Dans cette circonstance un grand nombre des principaux citoyens de la ville voulurent bien s'unir à nous pour faire les honneurs de l'établissement.

Nous avons aussi eu l'honneur et le plaisir de recevoir la visite de MM. les étudiants du Grand et du Petit Séminaire de Québec, d'une partie des directeurs de cette maison, et de plusieurs membres distingués du clergé. Ces réunions ne peuvent que resserrer les liens de confiance et d'amitié qui doivent exister, dans tout le pays, entre ceux qui forment à différents degrés, la partie éclairée de la Société.

VIII

M. l'Abbé Routhier, que vous m'aviez donné comme assistant, a accepté la place de Directeur au Collège de St. Thérèse. Il emporte avec lui les regrets de tous, professeurs et élèves.

Secondé par ce digne Monsieur et par les autres professeurs, j'ai pu obtenir des résultats que je suis tenté de regarder comme supérieurs à ceux des autres années.

Je suis avec respect,
Monsieur le Ministre,
Votre humble Serviteur,
H. A. B. VERREAULT.

BANQUE MOLSON.

Procédés de la Quinzième Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de la Banque Molson, tenue à leur Maison de Banque, lundi, le 10 d'Octobre, 1870.

L'Assemblée générale annuelle des Actionnaires de cette Banque, a eu lieu à leur Maison de Banque le 10 d'Octobre, 1870.

WILLIAM MOLSON, Président, ayant pris le fauteuil, le Caissier lut le rapport suivant:

Messieurs,—Les Directeurs demandent de soumettre aux Actionnaires de la Banque le rapport annuel ordinaire de ses affaires jusqu'au 30 septembre. Ils comprennent parfaitement le désappointement causé par la dépréciation et l'amoindrissement du dividende de 8 par cent par année, considéré depuis longtemps comme le dividende ordinaire. Cependant, ils sont convaincus que la grande majorité des actionnaires conserveront leurs actions, par mesure de prudence et de fermeté et en même temps pour contribuer à assurer le succès futur de la Banque.

Sans perdre de vue l'inégalité du dividende il est satisfaisant pour vos Directeurs de savoir qu'après avoir fait une disposition libérale pour les mauvaises dettes, sans toucher à la réserve de $60,000, et retenant comme crédit un fonds contingent de $9,000 pour parer aux pertes imprévues, ils ont pu déclarer pour les derniers six mois un dividende de 3 par cent, excédant ainsi celui des précédents six mois d'un par cent.

L'accroissement des affaires de la Banque qui s'est continué durant plusieurs mois a porté vos Directeurs à espérer pour l'avenir une augmentation graduelle du dividende annuel jusqu'à ce que les maximum de 8 par cent ait été atteint. Nous avons appelé un tel taux le maximum vû que le nouvel acte des Banques ne permet pas qu'il soit plus élevé avant qu'un fonds de réserve ait été amassé et soit égal à 20 par cent du fonds capital de la Banque.

La difficulté d'obtenir des placements sûrs et lucratifs pour les fonds de la Banque a été évidente sans doute pour plusieurs actionnaires; et comme cette difficulté promet de devenir plus grande par l'établissement d'autres Banques dans la cité, et l'accroissement nécessaire du capital des Banques, vos directeurs ont été amenés à considérer s'il ne serait pas désirable d'étendre la Banque dans la province voisine d'Ontario; et après un soigneux examen et avoir mûrement délibéré, ils se sont décidés d'ouvrir une succursale à London, laquelle est en opération depuis trois semaines sous la direction de M. Joseph Jeffrey, un homme d'une grande expérience locale et qui est parfaitement au fait des besoins de la population. On ne peut encore se prononcer sur le succès final de l'entreprise; nous pouvons dire seulement que jusqu'à présent, la perspective est très encourageante, au-delà même de notre attente, et que la succursale promet non-seulement de donner un joli dividende par ses propres opérations, mais aussi d'être très importante comme auxiliaire pour la transaction des affaires au bureau général.

L'achat et l'exportation subséquente de l'argent américain par le gouvernement, tout en étant un avantage immense pour le pays en général, a beaucoup profité à la Banque, ainsi que le prouve victorieusement l'accroissement considérable dans la circulation des billets.

Les directeurs appellent votre attention sur certaines résolutions qui vous seront soumises avec le renouvellement de la chartre de la Banque, et comme ils s'expliqueront, il n'est pas nécessaire d'en parler plus longtemps.

(Signé,) WILLIAM MOLSON,
Président.

Banque Molson,
Montréal, 10 oct. 1870.

Les résolutions dont il a été parlé ci-haut ayant été soumises et adoptées, il fut proposé par Robert Wood, Ecr., secondé par F. X. St. Charles, Ecr.:

Que le rapport qui venait d'être lu soit adopté et imprimé pour être distribué parmi les actionnaires.—Adopté à l'unanimité.

Proposé par G. W. Warner, Ecr., secondé par J. Burnett, Ecr.

Que les remerciements des actionnaires sont dus et soient présentés au Président et aux Directeurs pour la direction de la Banque durant l'année dernière et que le président soit prié d'accepter la somme de $2,000 pour ses services durant cette période.—Adopté à l'unanimité.

Proposé par J. Burnett, Ecr., secondé par F. X. St. Charles, Ecr:

Que les remerciements cordials des actionnaires soient par la présente présentés à M. John O'Gilvy, pour ses services depuis plusieurs années comme Directeur de la Banque et qu'ils ne peuvent permettre qu'il résigne sa charge sans exprimer leurs regrets.—Adopté à l'unanimité.

MM. Robert Wood et Warner, ayant été nommés pour dépouiller le scrutin firent rapport que les messieurs suivants avaient été réelus Directeurs pour l'année courante, savoir:

WILLIAM MOLSON, Ecr.
JOHN H. R. MOLSON, Ecr.
THOMAS WORKMAN, Ecr.
JOHN MOLSON, Ecr.
EPHREM HUDON, Ecr.

RAPPORT GENERAL DES AFFAIRES DE LA BANQUE MOLSON, LE 30 SEPTEMBRE, 1870.

PASSIF.

Capital payé		$1,000,000 00	
Billets en circulation		494,392 00	
Dépôts	$304,532 22		
Dépôts portant intérêt	389,141 19		
		693,673 41	
Balances dues aux autres Banques		120,651 56	
Trentième dividende		30,000 00	
Dividendes non-réclamés		482 00	
Reste		60,000 00	
Fond contingent		9,000 00	
Intérêt, change, etc., en réserve		9,539 41	
			$2,417,741 38

ACTIF.

Argent monnayé et en lingot Billets Provinciaux	206,873 18	
Billets et cheques d'autres Banques	46,611 46	
Balances dues aux autres Banques	260,579 46	
Sécurités du gouvernement	100,253 32	
Maison de la Banque et autres Biens immeubles	81,878 23	
Billets escomptés	1,660,[illegible] 64	
Autres dettes dues aux autres Banques non comprises sous les chefs suivants	61,089 05	
		$2,417,741 38

La moyenne des billets escomptés durant l'année a été de	1,414,046 21	
La moyenne des sécurités du gouvernement	100,253 32	
La moyenne des Dépôts	614,104 07	
La moyenne en Circulation	241,288 00	
La moyenne en espèces et Billets Provinciaux en mains	293,669 38	

Les profits de l'année s'élèvent à	71,604 53	
Montant restant au crédit des pertes et profits pour l'année dernière	866 38	
		$72,470 91
Approprié comme suit:		
Au paiement du 29me Dividende	$20,000 00	
Au paiement du 30me Dividende	30,000 00	
Au fonds contingent	9,000 00	
Aux dettes mauvaises et douteuses	13,470 91	
		$72,470 91

A une assemblée du nouveau Bureau des Directeurs tenue le jour suivant, William Molson, Ecr, fut ré-élu Président et John H. R. Molson, Ecr, Vice-Président.

(Signé)

F. WOLFERSTAN THOMAS,
Caissier.

Banque Molson,
Montréal, 10 Octobre, 1870.

CHRONIQUE D'OTTAWA.

Ainsi donc, c'en est fait; l'insurrection a de nouveau éclaté à Paris.

Oh! la sale populace.........

Quel triomphe pour Bismark! Quelle satisfaction pour le roi Guillaume!

"Notre Fritz" doit être aux anges. La nation de proie doit tressaillir d'allégresse.

Quel beau temps pour s'insurger. L'armée Prussienne occupe deux des meilleures provinces de la France, par la loyauté, le courage et le dévouement à la nation. L'armée prussienne a vaincu à Wissembourg, vaincu à Woerth, vaincu à Reichshofen, vaincu ailleurs et enfin vaincu à Sédan, où elle a fait prisonnier le chef de la nation française et obtenu la capitulation d'une armée de 80.000 hommes. L'armée prussienne bombarde Strasbourg, bombarde Metz, où elle tient en échec les troupes de Bazaine. Elle s'est emparée de Reims, de Toul et d'autres places.

En trois bonds elle s'est rendue à Paris. La voilà donc devant la capitale de la France, qu'elle a complètement investie.

Mais Paris est fortifié. Paris peut se défendre. Paris peut triompher de Guillaume, de Bismark, de "Notre Fritz" et de la nation de proie.

Oui, mais pour cela, il faut que l'union règne dans Paris, que la paix ne soit point troublée, que tous les cœurs n'aient qu'un but: sauver la patrie et chasser honteusement l'envahisseur; que tous les bras ne chargent un fusil que pour courir aux Prussiens.

C'est ce qui arrive, sans doute. Allons donc. Vous comptez sans les bas-fonds de la démocratie. Vous comptez sans la lèpre du socialisme. Vous comptez sans la plaie des clubs révolutionnaires, travaillés par Rochefort, alors que Rochefort avait besoin de ces éléments turbulents pour triompher; organisés pour l'émeute maintes et maintes fois depuis les dernières élections,—antres béants, toujours prêt à vomir sur Paris le brigandage et l'assassinat, le pillage et l'incendie.

Ces recrues de l'émeute ont été ménagées, caressées, adulées par les gros bonnets de la démocratie républicaine, députés, journalistes et autres. Elles se retournent contre eux aujourd'hui.

Et certes, elles ont bien choisi leur moment.

***

Ah! M. Jules Favre, vous refusez de recommencer 93 pour le plaisir de cette honnête classe de la société parisienne. Vous vous opposez à ce que ces grands patriotes se vautrent un peu dans le sang de leurs concitoyens. Vous avez souci de la propriété de tout un chacun, et vous défendez à ces braves gens de s'exercer au pillage, avant de courir sur les remparts, combattre et mourir pour la France.

***

Vous prétendez qu'il y a assez de sang prussien à répandre pour faire un bain chaud à ces messieurs.

Eh bien! vous vous trompez.

Vous convoitez pour la république fondée par vous et vos collègues l'auréole de l'honnêteté et de la justice envers tous les citoyens.

Soit. Mais, vous aurez la guerre dans Paris, en même temps qu'au dehors. Il faudra que la garde mobile passe sur le corps de quelques milliers de leurs concitoyens, avant d'arriver aux prussiens.

Oh! la sale populace.

Tu es un grand génie, Bismark, car tu avais prévu tout cela, toi. Nous, nous ne voulions pas y croire, ignorants que nous étions, de l'imbécilité d'une classe de la population parisienne.

***

S'insurger, et contre qui? contre un monarque? contre un Empereur, un Napoléon?

Nous comprendrions cela, car ces MM. sont républicains, et avant tout: Vive la république! C'est toujours ainsi que les choses se passent à Paris. Il n'y a rien qui flatte un gosier parisien comme de crier: Vive la république! Il n'y a rien qui délecte leurs cœurs comme de vociférer: à bas la royauté! à bas l'Empire.

Mais cette fois, il ne s'agit plus ni de royauté, ni d'Empire, ni de Louis Philippe, ni de Napoléon. Il s'agit bel et bien de nommer un gouvernement républicain, imposé par la multitude, proclamé à l'Hotel-de-Ville, un gouvernement républicain sincère dans tous ses éléments, dans tous les antécédents de ses membres, dans toutes ses tendances.

Mais épargnez donc de faire entendre cela au général Clusaret, et à ses sicaires, affamés de pillage, de désordres et de ruines.

***

Jules Favre, un réactionnaire, Gambetta, un absolutiste, Jules Simon, un eteignoire, M. Picard, un clérical, M. Crémieux, l'âme charmée de Pie IX.

Tous ces gens-là n'ont pas assez de sang républicain dans les veines pour offrir des garanties à ces messieurs. Il leur faut la commune, le comité de salut public, les Jacobins d'autrefois. Il leur faut la loi des suspects. Sans cela, comment abattre sous le couperet de la guillotine quelques bonnes têtes d'aristocrates!...

Oh! la sale populace...

Mais pourquoi n'a-t-on pas balayé les parcs de Paris de cette ordure! Comment n'a-t-on pas chassé bien loin cette vermine, à coups de bottes, à coups de fouet, ou à coups de crosse!

Est-ce qu'on a cru ces coquins capables un instant de patriotisme? Est-ce qu'on a cru qu'il y avait une France pour de tels gueux? Est-ce qu'on a crû ces lâches cœurs susceptibles d'un élan de dévouement, en face de la patrie en larmes et tout en deuil de ses enfants, morts en héros sur les champ de bataille?

Braves soldats, disaient les feuilles parisiennes, après les héroïques batailles livrées un contre cinq par l'armée française,—braves soldats vous serez vengés... Paris est là, et c'est contre les murs de ses fortifications que va venir se briser la nation de proie...

Est-ce là la vengeance que leur réserve Paris? Vous êtes morts, en effet, comme mouraient les héros de l'antiquité, mais il y a à Paris un tas de misérables, qui se soucient bien de votre sacrifice. Et ces misérables pour obtenir une part de pouvoir, dont ils feraient l'usage que l'on sait, sont prêts à compromettre tous les plans, tous les travaux du brave général Trochu, pour parvenir à leur fin.

Grâce à eux, Paris sera peut être bientôt en proie à la voracité des soldats de Bismark. Car, sans la paix au dedans, Paris est incapable de soutenir un siége. Il faudra qu'il succombe.

Pauvre France. Dieu te réserve sans doute encore un avenir glorieux. Mais qui peut dire l'étendue de l'épreuve qui t'est réservé dans le présent!...

***

Terminons par une anecdote un peu plus consolente pour l'esprit et pour le cœur:

La veille de la bataille de Reichshoffen, une somme de 40 fr. avait été volée dans un régiment de zouaves. Le colonel avait cherché et demandé partout le coupable, sans obtenir qu'il se déclarât.

Le lendemain, le canon grondait, les balles sifflaient de tous côtés. Au milieu de l'horrible mêlée de la bataille, un malheureux zouave, qui venait de se battre comme un lion, tomba frappé par une balle. Grièvement blessé, presque mourant, il ne songeait pas à son mal; il faisait des efforts désespérés pour appeler un jeune lieutenant qui se trouvait à quelques pas de là.

Le lieutenant entendit et arriva près de lui.

—Tenez, lieutenant, lui dit-il, c'est moi qui suis le coupable d'hier; remettez ces 40 fr. à mon camerade X..., et exprimez-lui mon repentir. J'espère que ma conduite d'aujourd'hui rachètera ma mauvaise action d'hier!

L'héroïque zouave était baigné dans son sang, il râlait; quelques instants après cet effort, il expirait.

CABLE TOM.

MEMORIAL NECROLOGIQUE.

La paroisse de St. Denis vient d'être frappée d'un malheur qui la plonge dans un deuil, dont le souvenir lui sera un héritage de tristesse profonde et sincère, Tous ceux qui ont connu A. O. Gadbois, Ecr., apprendront avec un profond sentiment de douleur que cet homme simple, integre et franc, s'il en fut jamais, n'est plus de ce monde. Aimable et beau modèle de nos vieilles traditions, d'honneur et de notre vieille foi, ce citoyen parfait est allé recevoir la récompense du bon serviteur, fidèle gardien des biens de son maître. Il n'a pas été un serviteur inutile. Celui qui oserait le dire entendrait, et la voix des pauvres et celle des amis, protester que la simplicité des bonnes œuvres, accomplies dans l'ombre, l'intégrité de son caractère franc, loyal et désintéressé dans les nombreuses transactions d'une vie active, avaient trouvé en lui un de ces hommes des vieux temps, que le nôtre dédaigne parfois, et qui avaient pour devise: *plutôt la mort qu'une tache.*

Ceux qu'il honorerait de son intimité ont souvent été surpris de trouver, sous les dehors réserves, dont se couvrait sa modestie, un homme habile dans les affaires, une instruction solide, sans cesse augmentée depuis son temps de collège, où déjà perçaient ces qualités dont le souvenir sera une bénédiction parmi ses nombreux amis.

C'est bien de lui qu'il est en toute sincérité vrai de dire: que sa main gauche ignorait ce que donnait sa droite.

Une intimité de plusieurs années avec celui qui avait un certain droit à connaître les secrets de sa charité, ne put lui faire deviner qu'un petit nombre de ces aumônes, dont tout le monde parlait, de ces actes généreux dont son cœur était la source inépuisable; car personne ne se rappelle d'avoir demandé un service à Monsieur Gadbois et d'en avoir essuyé un refus.

Le voile qui couvrait cette belle âme est maintenant déchiré et Dieu qui n'oublie pas un verre d'eau donné en son nom, a reçu avec bonté cet homme de bien, de cœur, de foi et d'honneur. Il appartenait à cette famille où les meilleures traditions de sacrifices et de foi se sont perpétuées, famille qui a embrassé des devoirs, accompli des œuvres d'abnégation, que de plus favorisés de la naissance et de la fortune ont négligés. Le grand nombre de religieuses sorties de cette vieille et respectable souche de foi canadienne peu vent dire: *Je vous bénis, ô mon Père, qui avez caché ces choses aux prudents et aux sages et qui les avez révélées aux petits et aux pauvres.*

Nous ne savons comment sera comblé le vide que cet ami dévoué de sa paroisse, laissera dans cette partie du comté de St. Hyacinthe. Ce que nous savons, c'est que son souvenir sera toujours pour St. Denis un sujet de gloire et d'honneur.

Qu'il accepte ce salut d'adieu de la part de celui à qui il a souvent donné des témoignages d'estime et de bonté. C'est une petite marque d'affection offerte par un cœur d'ami à un homme, de qui on peut dire en toute vérité: *Pertransii benefaciendo. Il a passé en faisant le bien.*

Monsieur A. O. Gadbois est mort vendredi, le 7 du courant, âgé de 63 ans. Un service sera chanté ce matin à St. Denis, après lequel le corps sera transporté à Belœil où un service et sépulture auront lieu demain, mercredi. 3

Les Zouaves Canadiens à Rome.

Extrait d'une lettre du Rèvd. J. Piché, à M. Graton, curé de Terrebonne. On se souvient que M. Piché a accompagné l'avant dernier détachement de nos zouaves à Rouen.

Florence, 24 sept. 1870.

Cher Cousin,

C'en est fait: Rome est au pouvoir de l'Italie. Depuis mardi dernier, nous avons souffert plus que je ne pourrais vous décrire: nous avons souffert tout ce qu'un cœur catholique peut souffrir, en voyant le Saint-Père prisonnier; c'est la mort; en voyant nos zouaves insultés comme ils l'ont été. Je n'ai pas le temps de vous donner des détails. Un seul canadien a été blessé. C'est le neveu de M. Leclerc, aumônier de la prison de réforme: mais il est en voie d'un prompt rétablissement. Tous les autres sont prisonniers.

Aujourd'hui je suis à Florence pour savoir de l'Ambassadeur anglais où sont nos Canadiens, où ils ont été envoyés, comment ils sont traités, et avoir le moyen de leur aller en aide. Car à Rome tout est si embrouillé qu'il n'y a pas moyen d'avoir d'information. La plus affreuse anarchie y règne depuis mardi. Je suis ici avec le R. P. Gerlache, S. J., qui comme je l'ai déjà dit, s'intéresse tant aux Canadiens.

Ne soyez pas inquiet de moi, je m'en retournerai au plus tôt, après avoir traversé l'Europe sans l'avoir vue.

A la hâte; il me faut retourner chez l'ambassadeur anglais. Peut-être que ce soir je partirai pour Livourne.

Votre cousin,
JULES

—Nouveau Monde. 3

Une lettre comme on n'en voit peu.

La *Gazette officielle* de Florence publie la lettre de S. M. le Roi, remise par le comte Ponza di San Martino à S. S. Pie IX:

«Très-Saint Père,

«Avec une affection de fils, avec une foi de catholique, avec une loyauté de roi, avec un sentiment d'Italien, je m'adresse encore, comme j'eus à le faire autrefois, au cœur de Votre Sainteté.

«Un orage plein de périls menace l'Europe. A la faveur de la guerre qui désole le centre du continent, le parti de la révolution cosmopolite augmente de hardiesse et d'audace, et prépare spécialement en Italie et dans les provinces gouvernées par Votre Sainteté, les derniers coups à la monarchie et à la Papauté.

«Je sais, Très-Saint-Père, que la grandeur de votre âme ne le céderait jamais à la grandeur des événements; mais moi, roi catholique et roi Italien, et, comme tel, gardien et garant, par la disposition de la divine Providence et par la volonte de la nation, des destinées de tous les Italiens, je sens le devoir de prendre, en face de l'Europe et de la catholicité, la responsabilité du maintien de l'ordre dans la péninsule et de la sécurité du Saint-Siége.

«Or, Très-Saint-Père, l'état d'esprit des populations gouvernées par Votre Sainteté et la présence parmi elles de troupes étrangères venues de lieux divers avec des intentions diverses sont un foyer d'agitation et de périls évidents pour tous. Le hasard et l'effervescence des passions peut conduire à des violences et à une effusion de sang qu'il est de mon devoir et du vôtre, Très-Saint-Père, d'éviter et d'empêcher.

«Je vois l'inéluctable nécessité, pour la sécurité de l'Italie et du Saint-Siége, que mes troupes, déjà préposées à la garde des frontières, s'avancent et occupent les positions qui seront indispensables à la sécurité de Votre Sainteté et au maintien de l'ordre.

«Votre Sainteté ne voudra pas voir un acte hostile dans cette mesure de précaution. Mon gouvernement et mes forces se restreindront absolument à une action conservatrice et tutélaire des droits facilement conciliables des populations romaines avec l'inviolabilité du Souverain Pontife et de son autorité spirituelle avec l'indépendance du Saint-Siége.

«Si Votre Sainteté, comme je n'en doute pas, et comme son caractère sacré et la bonté de son âme me donnent le droit de l'espérer, est inspirée d'un désir égal au mien d'éviter tout conflit et d'échapper au péril d'une violence, elle pourra prendre avec le comte Ponza di San Martino, qui lui remettra cette lettre et qui est muni des instructions opportunes par mon gouvernement, les accords qui paraîtront mieux devoir conduire au but désiré.

«Que Votre Sainteté me permette d'espérer encore que le moment actuel, aussi solennel pour l'Italie que pour l'Eglise et pour la Papauté, rendra efficace l'esprit de bienveillance qui n'a jamais pu s'éteindre dans votre cœur, envers cette terre qui est aussi votre patrie, et les sentiments de conciliation que je me suis toujours étudié, avec une persévérance infatigable, à traduire en actes, afin que, tout en satisfaisant aux aspirations nationales, le Chef de la catholicité, entouré du dévouement des populations italiennes, conservât sur les rives du Tibre un siége glorieux et indépendant de toute souveraineté humaine.

"Votre Sainteté, en délivrant Rome des troupes étrangères, en l'enlevant au péril continuel d'être le champ de bataille des partis subversifs, aura accompli une œuvre merveilleuse, rendu la paix à l'Eglise et montré à l'Europe, épouvantée par les horreurs de la guerre, comment on peut gagner les grandes batailles et remporter des victoires immortelles, par un acte de justice et par un seul mot d'affection.

"Je prie Votre Sainteté de vouloir bien m'accorder sa bénédiction apostolique, et je renouvelle à Votre Sainteté l'expression des sentiments de mon profond respect.

"Florence, 8 septembre 1870.

"De Votre Sainteté, le très-humble, très-obéissant et très-dévoué fils,
"VICTOR-EMMANUEL."

Tout commentaire sur cette lettre inqualifiable est superflu, de même qu'il est inutile de dire que le Pape a repoussé cette proposition.

LA MINERVE

MERCREDI MATIN, 12 OCTOBRE 1870.

Une dépêche nous apprend de Québec que les avocats suivants sont nommés Magistrats Stipendiaires pour entrer en fonctions immédiatement: MM. L. U. Fontaine, de l'Assomption, pour les districts de Joliette et de Berthier; Magloire Lanctôt, pour le district de St. Hyacinthe; Foster, pour le district de Bedford; O'Brien, pour le district de Chicoutimi; Cimon, pour le district de Saguenay et les côtes du Labrador.

Nous ne saurions exprimer, pour cause d'incompétence, aucune opinion sur les nominations de la section de Québec; mais nous sommes heureux de pouvoir enregistrer des nominations comme celles de MM. Fontaine et Lanctôt. Ces deux messieurs sont des membres éminents de notre barreau. M. Fontaine, pendant son séjour à Montréal, s'est montré écrivain spirituel, homme erudit, esprit vif et profond en même temps que legiste remarquable. Le rôle que M. Lanctôt a joué au barreau et la belle réputation qu'il s'est acquise comme orateur et comme avocat, n'exige pas qu'il soit remis en mémoire. Il était important que le fonctionnement de la nouvelle loi fut abandonné à des mains compétentes; on n'aura pas à se plaindre de ces deux messieurs.

M. Foster est, sans doute, également bien qualifié pour cette charge. Il ne lui manque qu'une chose, c'est de ne pas savoir le français. Ces magistrats, qui auront à entendre tant de plaintes, devront comprendre les deux langues pour qu'égale justice soit rendue. Nous souhaitons que M. Foster se rende capable de donner satisfaction à tous. 3

Les nouvelles que nous recevons du Nord Ouest nous apprennent que la situation offre assez d'espoirs. L'Hon M. Archibald est aussi énergique qu'habile et impartial et nous devons considérer comme un grand bienfait que les destinées de la Rivière Rouge aient été confiées à un tel homme.

L'hon. M. Girard s'est mis à l'œuvre et il ne manquera pas d'appliquer ses belles facultes au rétablissement de la confiance. Quoique neuf dans la pratique exécutive, M Girard est profondement versé dans la politique qu'il a beaucoup étudiée. C'est une belle organisation et son front napoléonien en fait foi.

L'effet de la malheureuse proclamation Wolseley n'est pas encore entièrement disparu et les nouveaux renseignements qui nous sont parvenus de Fort Garry nous forcent à croire que cet homme est plus coupable qu'on aurait pu d'abord le penser.

On se rappelle l'espèce de proclamation lancée à la population de la Province de Manitoba pendant qu'il était en route. Il n'y a pas de belles paroles et de grandes promesses qu'il ne faisait aux Métis. Il est de fait, qu'il devait lui répugner d'avoir à soutenir une guerre d'indiens dans un pays accidenté de rivières, de montagnes et de forets et parfaitement inconnu. Les promesses coutaient moins chères que la poudre et le sang: le brave Colonel fit des promesses.

Arrivé à Fort Garry, maitre de la position et appuyé par une partie de la population, c'était bien autre chose. Une fois le danger passé, il fallait bien pour l'amour de la gloire se montrer plus fort de poudre que de supplications. C'est alors que vint la fameuse proclamation grossissant les dangers que ses soldats avaient courus et insultant la population.

Nous pensons bien que nos troupes n'auraient reculé devant aucun obstacle; mais le malheur pour le Col. Wolsely c'est qu'il savait parfaitement qu'aucune résistance ne l'attendait. Nous avons reçu de Fort Garry par la dernière malle le texte d'une lettre écrite par l'Evêque Anglican au Colonel pendant qu'il était en route. Cette lettre lui disait: "*Envoyez vos troupes n'importe comment, en grand ou petits détachements, il n'y a aucun danger et la population ne songe pas à faire la moindre résistance.*"

Le Col. Wolseley connaissait donc parfaitement les dispositions de la population et il savait donc que son expédition était une expédition tout à fait pacifique. Le gouvernement canadien le lui avait dit en partant et l'Evêque anglican en arrivant.

Cette proclamation vient tellement hors de propos qu'on se demande si le Col. Wolseley n'avait pas voulu créer une petite émeute, pour avoir le privilége de livrer une petite bataille de commande et l'honneur d'obtenir ensuite en Angleterre une médaille commémorative. C'est le Canada qui allait payer la façon des troubles, pourquoi ne pas se servir généreusement? 3

Nous avons plus d'une fois parlé des magnifiques résultats obtenus par d'autres pays dans les tentatives pour repeupler les rivières et lacs de poissons au moyen de la pisciculture. Et nous avons également insisté sur l'importance d'agir à leur instar.

Quelques essais ont bien été tentés dans notre province, mais ils ont été isolés et n'ont pas été poursuivis avec assez de persévérance. On ignore généralement le bénéfice provenant de la reproduction artificielle des poissons et quelques rares tentatives ne sauraient suffire à généraliser cette précieuse pratique.

Pourtant, s'il est une province où l'on devrait utiliser la pisciculture, c'est bien dans la nôtre. Elle est couverte de lacs et de cours d'eau, qui naguère étaient remarquables par leur qualité poissonneuse. Mais à force de donner sans relâche la chasse aux poissons au temps même du frai, on a dépeuplé complètement nos rivières. Il est bien vrai que la législation a édicté des peines sévères contre ceux qui pêcheraient à l'époque de la fécondation. Les mesures prises ont été pourtant inefficaces et les infracteurs à la loi ont été en assez grand nombre pour nous faire regretter aujourd'hui la perte d'une aussi abondante source de production.

Le seul moyen de voir le poisson abonder plus tard dans nos rivières, c'est d'employer la pisciculture. Une longue expérience en constate l'efficacité. On s'en est servi en Angleterre, en Ecosse, en France et dans plusieurs autres états européens, puis aux Etats-Unis, où des tentatives récentes ont été suivies des résultats les plus satisfaisants.

Dans la province d'Ontario on a fait comme dans celle-ci, l'avide pêcheur a ruiné ses magnifiques et nombreuses rivières, en dépit de la loi. Mais on prend des mesures pour ramener l'abondance d'autrefois.

M. Wilmot, de New-Castle, a commencé depuis plusieurs années à reproduire artificiellement le poisson. Ses opérations ont d'abord été peu considérables; mais ses expériences répetées réussirent si bien que le gouvernement le sollicita de repeupler les cours d'eau affluant dans les lacs, de saumon, poisson blanc, et autres familles. Et depuis tous les ans au moyen de son procédé éclosent des milliers de poissons qui en peu d'années, si la loi est mieux observée, seront une richesse fluviale pour le pays. Pour bien faire connaitre le succès de la pisciculture, M. Wimot exposait un *aquarium* à l'exposition provinciale de Toronto, qui a été beaucoup examiné et admiré.

Mais M. Wilmot n'était pas le seul exposant de ce genre. Messieurs Brown et Cie., de Galt, qui s'occupent de la reproduction de la truite montraient du frai de cette espèce. M. Wilmot travaille à repeupler les rivières confluant dans les lacs, tandis que MM. Brown et Cie s'occupent de la génération de la truite dans les cours d'eau de l'intérieur. Au printemps, ces derniers ont fait éclore artificiellement le frai et l'acte générateur a produit pour la première fois trois mille petits poissons. Ils doivent élargir l'an prochain leurs opérations et ils espèrent pouvoir faire éclore 40,000 poissons.

On le voit, ce procédé dans notre pays, n'est plus à l'état d'expérience. Il réussit parfaitement pour la fécondation artificielle du poisson, et s'il se généralise, ses résultats seront énormes. Il n'y a qu'à le faire connaitre au public, en signaler les avantages importants, et plus que tout cela, faire des expériences, pour que notre population ne craigne pas de faire les frais d'essais, qui seront certainement fructueux. Nos gouvernants et nos hommes éclairés ont une tâche toute spéciale à remplir sous ce rapport, et nous espérons qu'ils combineront leurs efforts pour atteindre le but que nous indiquons.

Informations Générales.

Mardi, le 11 Octobre 1870.

ACTUALITES.

M. M. Catudal a résigné samedi soir, bien qu'il fut appuyé par M. Coupal. Le Dr. Lafontaine sera donc élu sans opposition. Cependant la votation a lieu aujourd'hui et demain. L'Hon M. Bureau a fait un long discours à St. Michel et a terminé en recommandant la candidature du Dr. Lafontaine.

Le Révd. M. Lajoie, curé de Joliette, a été nommé Supérieur des Clercs St. Viateur du Canada et des Etats-Unis. Il succède au Révd. P. Champagneur, qui, depuis plusieurs années dirige cette nombreuse et importante communauté. L'âge avancé et les fatigues ont forcé le Révd. P. Champagneur de demander sa résignation, mais il a un digne successeur dans la personne du Révd. M. Lajoie, dont le tact et l'esprit éclairé sont fort connus.

Le rédacteur du *Journal d'Agriculture* de St. Louis Missouri parle comme suit du rédacteur de la *Semaine Agricole* dans le récit d'un voyage à Montréal:

Notre passage de Toronto à Montréal presqu'entièrement de nuit nous a donné peu d'occasion de voir la campagne si ce n'est pendant deux ou trois heures le matin. Après le dejeuner au «St. Lawrence Hall» nous avons visité le bureau de la *Semaine Agricole* où nous avons rencontré son énergique redacteur, M. Ed. Barnard, qui a eu la complaisance de nous faire visiter quelques unes des principales fermes des environs. Nous avons accepté son invitation avec le plus vif plaisir et accompagné du professeur Welch, redacteur du *Prairie Farmer*, nous avons visité avec beaucoup de soin la ferme de M. Sheldon Stephens et celle de M. Sommerville, membre du Conseil Agricole. Leur fermes sont toutes deux situées sur le chemin de Lachine. 3

NOTES LOCALES.

PILOTES.—A un examen des candidats qui se sont presentés hier devant le Bureau de la Trinité. M.M. Pierre Beaudet, Joseph Pleau, et Elzéar Belisle obtinrent des certificats qui les qualifient à agir comme Pilotes entre Montréal et Québec. 2

ARRIVÉ.—M. E. H. King, Président de la Banque de Montréal est arrivé en cette ville hier, venant d'Angleterre. 2

LE «CASPIAN.»—Le *Caspian*, le nouveau et le plus gros de tous les steamers de la ligne Allan, est arrivé dimanche matin dans le port. Ce steamer appartient à la ligne de Glasgow et tout est bien fini tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. 2

INSTITUT DES ARTISANS-CANADIENS.—Nous sommes heureux d'apprendre que l'Institut des artisans canadiens inaugurera ses classes du soir par une séance publique à la salle de l'Union St. Joseph, rue Ste. Catherine, vendredi, le 14 du courant. Nous espérons que tous les amis des arts et de l'industrie se feront un devoir d'encourager cette belle association en assistant à cette séance.

Sa Grandeur Monseigneur de Montréal devra être présent, et une lecture sera faite par M. Oscar Dunn. Il est inutile pour nous de promettre une séance intéressante; le nom seul du savant lecteur en est une garantie. On nous informe que des mesures sont prises pour assurer des siéges à tous les assistants et particulièrement aux Dames.

A vendredi soir, donc, à l'Institut des Artisans, et que personne n'y manque.

ECOLE DES ARTS ET DESSINS.—L'ouverture de l'Ecole des Arts et Dessins a eu lieu hier dans les salles en arrière de la Banque Molson. Les élèves étaient en grand nombre et il y avait aussi quelques des Directeurs et autres personnes intéressées. M. Henry Bulmer un des Directeurs prononça un discours pour ouvrir les procédés. Il fut suivi du Principal M. Dawson, qui adressa la parole aux élèves.

Il fit voir les avantages qu'ils retireront de cette école et donna une description intéressante et instructive de toutes celles qu'il avait inspectées durant son voyage en Angleterre. Le Dr. J. Baker Edwards, M. J. Bte. Rolland, et M. A. C. Hutchinson, prirent aussi la parole et l'assemblée s'ajourna à neuf heures.

COUR DE POLICE, du 11 courant.—Thomas Smith, larcin, 3 mois de prison commune; Lucie Lalonde, vol sur la personne même, 3 mois de prison commune. 3

COUR DU RECORDER, du 11 courant.—40 prisonniers furent traduits devant cette cour.

Marie Brunette, pour avoir vendu des liqueurs spiritueuses sans licence, $50 et les frais ou 3 mois de prison; Marie Lamarche, prostituée, ivre dans une maison, $5 ou un mois de prison; Maria McIncency, prostituée, ivresse et assaut sur la police, $10 ou 2 mois de prison; Clara Charland, Ellen Smith, Lina Lalonde, Telesphore Lemay et Charles Lemay, ivresse et se battant dans une cour de la rue des Allemands, $20 ou 2 mois de prison; Richard Hébert, barbier, vagabondage, 6 semaines de prison; Eliza Dumas, prostituée, vagabondage et interventions avec les devoirs de la police, $2 mois de prison; Agnès Jeffrey, prostituée, pour avoir flâné dans la rue St. Constant, $5 ou un mois de prison; Joseph Leblanc, charretier, assaut sur la police, $10 ou 2 mois de prison; Alphonse Lalonde, couvreur, même offense, même pénalité; Charles Lachapelle et Jean Leblanc, même offense, $20 ou 2 mois de prison; Jean Leblanc et Louis Lecompte, même offense, $5 ou un mois de prison; Célina Chagnon, prostituée, pour avoir mené un cheval plus vite que 6 milles à l'heure, $13 ou 2 mois de prison. 3

VENTE IMPORTANTE.—La vente importante de poterie, de verrerie, de porcelaine, de lampes et de marchandises en général, et qui est la dernière de la saison, a lieu demain (jeudi) à 2 heures p.m., aux magasins de MM. J. G. Shipway et Fils, No. 18, rue St. Sacrement. Le catalogne comprend plus de 100 paniers de vaisselle en granit blanc et d'un grand assortiment de verrerie, de lampes et de vaisselle en porcelaine convenable pour le commerce en gros et en détail du Canada.

VENTE.—Demain matin, (jeudi) à 10 heures, MM. Devany et Cie. vendront à l'encan, à leurs salles, No. 235, rue St. Jacques, le stock considérable de beaux meubles en noyer noir, de poëles de cuisine et autres, de tapis, rideaux, etc., etc. Ceux qui tiennent maison devront se rappeler cette vente, vû que le stock est varié et doit être vendu sans réserve pour débarrasser le magasin. La vente se continuera jusqu'à vendredi. Les conditions de la vente sont libérales et les échantillons peuvent être vus ce matin.

EXTRAITS.—Je considère le sirop composé d'Hypophosphite de Fellow, supérieur à toute autre préparation semblable encore offerte au public.

CHANDLER CRANE, M. D., Halifax, N.-E.

C'est réellement un bon remède, propre à refaire le système et à donner la vigueur au corps et à l'esprit.

Du *St. John, N.-B.*, Journal, 7 déc. 1868.

Prix, $1,50 la bouteille, ou six bouteilles pour $7,50.

Agent, Francis Candill, 32 rue Lemoine, Montréal. 3

Télégraphie de toutes les parties du monde.

SERVICE PRIVE DE "LA MINERVE."

Toronto, 11.

Une dépêche spéciale au *Globe*, de St. Paul, en date du 10 octobre, dit que des mandats d'amener ont été lancés à la Rivière Rouge pour l'arrestation de Riel, O'Donoghue et Lépine, mais n'ont pas encore été servis.

Le *Manitoba News Letter*, du 27 septembre, dit: On est beaucoup inquiet sur le sort du detachement de la Compagnie No. 7, qui se sépara du corps principal à l'angle nord-ouest du Lac des Bois le 7 septembre, avec des provisions pour sept jours seulement. Le détachement comprenait 19 hommes sous le commandement de l'enseigne Bell.

On suppose que leur bateau a pu être endommagé sur la rivière Winipeg.

Des déserteurs de l'armée américaine arrivent par escouades de quatre à cinq.

Riel était à la Rivière Lake le 25 septembre et est retourné à Pembina sans être molesté.

M. Girard, trésorier de Manitoba, a eu une entrevue avec lui à Pembina.

M. Alex. McArthur, de Montréal, est arrivé à Winnipeg.

Avant son départ pour New York, le Col. Jarvis a adressé la parole aux hommes en termes flatteurs sur leur bonne conduite. Le Col. Casault commandera durant son absence de six semaines.

Il a dit qu'il essaierait, lorsqu'il serait à Ottawa, d'obtenir la permission à ceux qui voudraient revenir dans le pays, de le faire en payant leurs dépenses et en ayant quelqu'un pour les remplacer.

Quatre compagnies du 60me des Carabiniers sont arrivées hier matin du Fort Garry viâ Collingwood, et se sont embarquées pour Quebec à bord du *Magnet*. Elles laissèrent la Baie du Tonnerre jeudi dernier au soir.

Il n'y a plus de troupes régulières au Fort Garry.

Québec, 11.

Voici les noms des magistrats stipendiaires que le gouvernement vient de nommer pour la Province de Quebec:

M Cimon, avocat pour le Saguenay côte Nord du fleuve jusqu'à l'extrémité de la province; M. O'Brien, avocat pour Chicoutimi; L. U. Fontaine, Ecr., avocat, district de Joliette y compris probablement le comté de Berthier; Magloire Lanctôt, Ecr., pour le comté de St. Hyacinthe; M. Foster pour Bedford.

Les nouveaux magistrats stipendiaires entreront en fonction de suite. 3

Québec, 11.

Demain soir, il y aura une assemblée du président et des directeurs du chemin de fer de la Rive Nord, ainsi que du Conseil-de-Ville.

On a opéré l'arrestation, ce matin, d'un passager du steamer *Austrian* à l'hôtel St. Louis, sur plainte des passagers dont le bagage avait été enlevé. L'accusé, qui a nom Hennesy, a subi un examen préliminaire.

C'est demain qu'a lieu la réunion du Conseil de l'Instruction Publique.

A une assemblée des actionnaires du chemin de fer de Lévis et Kennebec, tenue hier soir, l'Hon. A. Deloy fut élu président, l'Hon. J. B. Blanchet, M. P., vice-président, et M. E. Demers secrétaire.

SERVICE SPECIAL DE LA PRESSE ASSOCIEE POUR "LA MINERVE."

AMERIQUE

New York, 10.—Une dépêche envoyée de Londres au *World* dit que l'attitude actuelle des prussiens au sujet du rétablissement de la paix indique que leurs ressources sont bien prêtes d'être epuisées.

Une dépêche d'Ostend adressée également au *World* mande que la maladie qui atteint les camps allemands en dehors de Metz remplit les hopitaux.

La moyenne des décès depuis trois semaines a été de 150 par jour. La maladie qui s'attaque aux chevaux de l'armée s'étend dans la Loraine ainsique dans une partie de la Champagne et l'on redoute qu'elle ne sévisse dans les camps devant Paris. Cette maladie s'est aussi étendue dans la Prusse rhénane.

Les prussiens en évacuant Courcelles, le 7 à 15 milles de Metz, brûlèrent une grande quantité de provisions.

Une dépêche de Bruxelles au *World* dit que la mission de Bourbaki auprès de l'Imperatrice était de presser l'abdication de manière à détruire tout obstacle à la reconnaissance de la république, vû qu'on ne peut se fier à l'armée de Metz pour supporter l'Empire.

Une dépêche de Munich au *World* dit qu'il est rumeur que la Russie a fait un traité secret avec l'Italie par lequel le Tyrol doit être annexé à cette dernière puissance.

Washington, 10.—Il est très possible qu'une des causes de la récente proclamation au sujet de la neutralité était la présence sur nos côtes de canonnières françaises, dont trois étaient stationnées à New-London, deux à New-York et une au Nord de Cheasapeake gardant ainsi tous les débouchés pas lesquels les vaisseaux allemands pourraient prendre la mer.

On dit que si M. Morton n'accepte pas la charge d'ambassadeur en Angleterre, on l'offrira à M. Cox.

Le comité des féniens de New York dont la mission est d'influencer le Président pour lui faire accorder le pardon des prisonniers féniens est ici et s'attend de jour en jour à ce que le Président accorde sa demande ainsi qu'il a promis de le faire.

Une dépêche de Boulogne au *World* dit que Bismark dément officiellement les rumeurs comportant que les Prussiens qui investissent Paris sont mutins et désirent la fin de la guerre.

Une dépêche de Florence au *World* mande que les ennemis du Pape declarent qu'il sera dépouillé de tout et qu'il sera envoyé avec ses prêtres et ses cardinaux en Asie et en Afrique.

On mande de Londres au *World* que les masses de troupes et de matériel de guerre que les russes accumulent sur leur frontière vers l'Allemagne donnent lieu a beaucoup de commentaires.

Les journaux russes sont remplis de commentaires hostiles sur Bismark et l'Allemagne.

EUROPE

Service du Cable Transatlantique

Berlin 10.—La chambre de commerce dans une adresse à Bismark exprime l'espérance que l'indemnité que devra payer la France sera calculée non seulement sur les pertes actuelles des vaisseaux et des cargaisons, mais aussi sur les pertes nécessitées par le confinement des vaisseaux dans le port qui est dû au blocus.

Ces suggestions sont l'objet de longs arguments.

L'armistice expire aujourd'hui à Mezières.

Le corps d'armée du Duc de Mecklembourg s'avance sur Paris.

Ostend, 10.—Le commandant en chef du 15me corps d'armée envoie le rapport suivant au ministre de la guerre à Tours :

Vers neuf heures ce matin, une brigade de Larguelle et plusieurs compagnies de Chasseurs furent attaquées à Artenay par une force considérable de prussiens, laquelle réussit à s'emparer de la place.

Le général Rigaud alla au secours des forces françaises avec cinq régiments, quatre bataillons et aussi une batterie de huit canons. Après avoir combattu jusqu'à trois heures cet après-midi, nos troupes furent repoussées dans la forêt où je maintiendrai et défendrai ma position jusqu'à la mort. Les prussiens nous ont écrasé par le nombre.

Tours, 11.—On n'a pas reçu de nouvelles de Paris depuis un ou deux jours.

On annonce que Garibaldi va conduire ses forces aux Vosges pour opérer contre les prussiens.

On rapporte qu'hier on s'est battu près d'Orléans. La population de Tours exprime son indignation au sujet de la conduite des autorités qui ne pourvoient pas au renfort du 15e corps.

Bruxelles, 11.—Le *Journal* déclare que l'Autriche n'était pas tranquille lorsque Rome fut prise par les armées italiennes et qu'elle fit d'énergiques représentations en faveur du Pape à Florence.

Londres, 11.—Des nouvelles de Metz jusqu'à dimanche, sont peu favorables ; le feu des batteries a été soutenu avec fermeté.

Il y a beaucoup de maladie dans la ville.

Les prussiens ont fait 2,000 prisonniers dans la dernière rencontre.

On rapporte que Lord Lyons a suggéré dernièrement à Bismark, l'opportunité d'un armistice ; Bismark a répondu que la Prusse serait heureuse de faire la paix en tout temps.

Londres 11, 11:30 heures a.m.—Consolidés à 92⅞ pour au comptant, et de 92⅞ à 92⅞ pour à terme ; valeurs américaines, tranquilles ; bons à 91⅞ pour émission de 1862, 90⅞ pour vieille émission de 1865, et 89½ pour émission de 1867 ; 10-40 à 86 ; stocks, tranquilles ; Erié à 18 ; Illinois Central à 114 ; Great West. à 28.

Graine de lin de Calcutta, plus aisée ; pétrole raffinée, de 1s 5½d à 1s 6d ; huile de graine de lin à £29 5s.

Liverpool 11, 11:30 heures a m.—Coton ferme, uplands à 8⅜d, Orléans à 8⅞d.

DERNIER BULLETIN

Mercredi, le 12 Octobre 1870.

QUATRE HEURES A. M.

AMERIQUE

New York, 11.—Le navire à vaper le *Cambria* de la ligne de Hambourg laissera le port aujourd'hui avec une cargaison complète et environ 200 passagers à destination directe de Hambourg.

Les agents de la ligne de Brême n'ont pas intention d'envoyer de nouveaux vaisseaux avants qu'ils aient reçu des nouvelles de l'arrivée du *Hermann*. Ils peuvent envoyer un des trois vaisseaux qui sont ici, mais ils ne sont pas encore décidés à ce sujet.

Ils considèrent que la proclamation de neutralité a été lancée trop tard pour leur être utile. Ils ont demandé il y a deux semaines qu'on accordât quelque protection au commerce allemand, mais on n'a pris connaissance de cette demande officiellement et ils disent que la proclamation a été lancée lorsque le danger était passé.

Une corvette française la *Magicienne* a laissé le Port dimanche dans l'après-midi conformément aux termes de la proclamation et prit la mer via Long Island.

La Trocke Reville, son vaisseau de conserve prenait des provisions hier. Les armateurs allemands maintenant n'ont plus peur de la Corvette et peuvent poursuivre leur voyage sans être molestés.

Le Consul Français a exprimé l'opinion que la proclamation de la neutralité n'affecterait pas beaucoup les corsaires français, si ces derniers voulaient s'attaquer aux vaisseaux allemands vû qu'ils pouvaient prendre la mer et les atteindre là où les Etats-Unis n'ont pas juridiction. Il dit que *La Trocke Reville* était maintenant dans le port et prétendit qu'aux termes de la capitulation elle pouvait y demeurer aussi longtemps qu'elle le désirerait.

Le transport d'armes par les steamers de la ligne française ne continuera pas de s'effectuer.

Le maitre des postes a New York ayant demandé au Maitre Général des Postes s'il enverrait les malles en Europe par le steamer de Hambourg qui laisse le port aujourd'hui, ce dernier lui a répondu qu'il pensait inexpédient et peu sur de les envoyer au temps actuel paries steamers allemands qui sont exposés à être capturés par les corsaires français.

EUROPE

Service du Cable Transatlantique

Tours, 11.—Le lieu où s'est livrée la bataille hier près d'Artenay n'est seulement qu'à trois heures de marche par le chemin de fer de cette ville. Plusieurs milliers de cavaliers, de fantassins et d'artilleurs sont réunis ici.

Il fait peine au public de voir que ces troupes n'aient pas été envoyés ici plustôt pour aller prendre part à l'action.

Le général Bourbaki a reçu ordre de se rendre à Tours pour expliquer sa recente conduite. Il est accusé d'avoir quitté son poste pour aller en Angleterre.

Le comte de Palikao a offert ses services au public.

MM. Reynolds et May sont arrivés ici. Ils corroborent le rapport de Gambetta de la situation à Paris.

Les membres du gouvernement et une foule immense se reunirent pour être témoins de leur départ. Louis Blanc n'était pas présent.

En quelques minutes le ballon s'elevait dans les airs audessus des lignes prussiennes et ils furent salués par une volée de mousqueterie. On lança aussi des fusées et d'autres projectiles pour atteindre le ballon, mais les voyageurs réussirent à s'échapper.

Le ballon de Gambetta descendit à Creil et pendant quelque temps il rasa la terre de si près qu'un boulet lancé par les prussiens le blessa à la main et un autre traversa le ballon.

Les deux ballons descendirent ensuite à Amiens.

Pittsburg, 11.—Les rapports reçus jusqu'à une heure cet après-midi indiquaient qu'on allait élire M. Negly, candidat republicain régulier.

Londres, 17.—Douze vaisseaux cuirassés français sont passés à Douvres hier à destination de l'est.

Garibaldi a exhorté la population de Nice et de Savoie à discontinuer une agitation qui ne fait aucun bien et embarrasse seulement la France dans sa lutte avec la Prusse.

Tours, 11.—Un autre corps de prisonniers prussiens est arrivé ici dernièrement.

Le *Moniteur* publie aujourd'hui des communications écrites par des personnes résidant dans différents départements de France actuellement sous le contrôle des prussiens et donnant des détails des atrocités commises par ces derniers dans leurs tentatives de lever des contributions là où la population avait du subir des exactions nombreuses.

La nouvelle que le général Ulrich recevra la grande Croix de la Légion d'Honneur est contredite.

Madrid, 11.—Le Senor Casteller, a dernièrement reçu une députation de France. Il prononça une courte adresse affirmant que les sympathies du peuple espagnol étaient décidément en faveur de la république française.

Tours, 11.—Le ballon de Gambetta apporta de Paris, environ 39,000 lettres. Il y en avait encore 18,000 qui attendaient au bureau de poste à Paris, qu'on les expédiât.

Les pigeons-messagers ont beaucoup plus de besogne qu'ils n'en peuvent faire comme porteurs de messages.

Les prussiens fusillent tous les francs-tireurs qu'ils peuvent saisir. C'est la raison pour laquelle ces derniers portent un pavillon noir.

Les atrocités ne sont pas commises par de larges corps de prussiens, mais par ceux qui ne sont pas sous le commandement d'officiers supérieurs.

Florence, 11.—On pense que le roi va passer plusieurs jours à Marengo pour assister aux manœuvres militaires.

Les membres de l'opposition dans les chambres italiennes ont voté hier unanimement pour soutenir le ministère dans son projet d'unification de l'Italie.

Londres, 11.—Un correspondant du *Times* à Berlin envoie la nouvelle par le télégraphe que l'Italie est sur le point d'inviter les Etats qui ont des sujets catholiques romains à contribuer au support du Pape.

Le correspondant à Rome du *Times* dit que le général La Marmora devait arriver lundi. Il ferait les nominations suivantes pour le Conseil : M. Gilconnelli, ministre de l'intérieur ; M. Braschi, ministre des finances ; et M. Bouacci, ministre de l'instruction et des travaux publics.

Tours, 11.—Les prussiens ont menacé d'exécuter les autorités municipales de Ablis parce que les francs-tireurs en cet endroit les avaient surpris et en avaient tué un grand nombre et fait plusieurs prisonniers.

Le gouvernement français a donné un avis public officiel comportant qu'un prisonnier prussien sera fusillé pour chaque personne tuée par l'ennemi.

Les journaux d'aujourd'hui publient la nouvelle de la mort du Prince Frédéric Charles.

Un grand nombre de prisonniers de guerre, y compris quelques uhlans, sont arrivés ici aujourd'hui.

Londres, 11.—Une dépêche de St. Quentin reçue hier après-midi, dit que les prussiens ont paru de nouveau dans cet endroit. Il y a 600 soldats français dans la ville.

Londres, 11.—Un détachement de l'armée du Prince Royal, sous le commandement du général Von Dertaun, a défait une partie de l'armée de la Loire hier, près d'Orléans, et a fait 1,000 prisonniers, puis s'est emparé de trois pièces d'artillerie. Les français s'enfuirent en désordre.

Les prussiens furent de nouveau repoussés à Cherigy, mais ils se rallierent et après avoir pris possession de la ville, ils y mirent le feu. La ville est maintenant en ruines.

Les français disent que les prussiens ont aussi incendié plusieurs villages dans les plaines de la Beauce.

Le parti clérical en France, surtout en Bretagne et dans la Vendée, a pris ombrage de la popularité de Garibaldi et a refusé de se battre sous son commandement.

La garde nationale, forte de 10,000 hommes et commandée par Gustave Flourens, a demandé au gouvernement de lui donner des chassepots et d'introduire des changements dans la pratique d'opposer sur les champs de bataille un français à trois prussiens.

La réponse ne fut pas favorable et Flourens se désista de son commandement.

Londres, 11.—Parmi les documents trouvés aux Tuileries se trouve un acte daté immédiatement avant le mariage de Napoléon à Eugénie dans lequel on voit que près de 6 millions de francs sont payés par l'Empereur à Delle. Howard et à son fils, le comte de Beauregard.

Les prussiens se concentrent à Thionville. Ils ont été considérablement renforcés et reçoivent des canons de siége de Strasbourg.

Le roi de Saxe a institué un nouvel ordre de St. Henri en l'honneur seulement du roi Guillaume de Prusse, qui en fut decoré le 9. Il loua dans son discours les troupes saxonnes pour leur bravoure.

On expédie tous les jours de Liverpool une grande quantité de matériel de guerre qu'on suppose destiné à la France.

Moville, 11.—Le steamer *Colombia* de New York et le *Scandinavian* de Québec sont arrivés.

Londres, 11.—Les dernières nouvelles reçues de la scène du combat à Artenay près d'Orléans mandent que la cavalerie prussienne poursuit de près les troupes françaises.

Les libéraux dans une convention tenue à Stuttgard hier ont adopté des résolutions en faveur de l'unification de l'Allemagne, d'une législation commune, d'une armée unie et de la représentation diplomatique également en commun.

Londres, 11.—Un correspondant spécial écrivant de Rouen le 8, dit que le gouvernement provisoire est plus anxieux de voir délivrer Metz que Paris.

La population de Rouen a peu d'énergie, mais elle pourra peut-être en déployer un peu, sous le commandement de Faby, un redoutable guerrier qui a promis de défendre la ville.

Les journaux de Rouen s'élèvent fortement contre la réception donné à Garibaldi qui aurait promis de reprendre Nice à la France.

Un correspondant écrivant de Madrid le 6 mande que les républicains partent en masse de toutes les parties de l'Espagne pour aller offrir leurs services dans l'armée française.

Londres, 11.—Notre correspondant à Rome télégraphie le 10 qu'il y de grandes influences mises en jeu pour induire le Pape à laisser Rome. Sa Sainteté refuse pour la raison qu'en protestant contre l'usurpation de l'Italie et en cédant à la force, elle possède encore la dignité d'Evêque de Rome et ne peut consciencieusement abandonner son diocèse.

Il est probable que la question des finances sera plus embarrassante pour Pie IX. Avant l'entrée des troupes d'Italie, il retira quatre millions de francs du trésor pour lesquels il a donné personnellement son reçu. Il avait à part cela accepté 250,000 francs du gouvernement italien.

COMMERCE.

BUREAU DE LA MINERVE
Montréal, 11 Octobre 1870.

Temps beau.

MARCHES MONÉTAIRES.

Montréal, 11 Octobre 1870.

L'Or ouvert à 113½, et fermé à 113⅞
Greenbacks ont été achetés de 12 à 12½, et vendus à 11½ à 11½ d'escompte.
Change sur New-York vendu 00 à 11½
Traites d'Or de pair ½ à ½ d'escompte.
Change sterling 9 à 9½.
Gros argent 7 ; Petit 10 ; Imparfait 12 et Arglais 6.

L. MARCHAND & FILS,
Courtiers, coin des Rues St. Jacques et St. François-Xavier.

TEMPÉRATURE à l'ombre observée par Chs Hearn, Opticien, 242, Rue Notre-Dame, le 11 Octobre 1870.

8 hs. A. M.	1 h. P. M.	6 hs. P. M.
57°	66°	63°

D'après le thermomètre à maxima et minima

Maximum.	Minimum.	Moyenne.
66°	51°	58 5

D'après la marque du Baromètre.

8 hs. A.M.	1 h. P.M.	6 hs. P.M.
29,80	29,75	29,65

HEARN & CIE.,
242 & 244, Rue Notre-Dame.

DERNIERS AVIS DE L'OUEST.

CHICAGO, 10 Octobre, 10 a. m.—Recettes : Farine, 8,415 quarts ; Blé, 157,000 minots ; Blé-d'Inde, 63,000 do ; Avoine, 59,000 do ; Seigle, 8,000 do ; Orge 21,000 do. Expéditions—Farine, 10,000 quarts ; Blé 192,000 minots ; Blé-d'Inde, 49,000 do ; Avoine, 10,000 do ; Seigle, aucun ; Orge, 23,000 minots.

MILWAUKEE, 10 Octobre, 10.45 a. m.—Marché fermé lourd ; $1,08½ à $1.05½.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 11 Octobre.

Il y a eu plus d'activité sur le marché aux farines aujourd'hui. Reçu ce matin par le Grand-Tronc, 1,700 quarts ; par le Canal Lachine, 4,136 quarts.

FARINE par 196 lbs.—Super. Extra, $6 10 à $6.55 ; Extra $5.75 à $5.90 ; de Goût $5.65 à $5.70 Superfine blé du Canada $5.20 à $5.30 ; Superfine blé de l'Ouest $4.80 à $4.85 ; Superfine forte du Canada, $5.40 à $5.50 ; farine forte de Boulanger $5.80 à $6.35 ; superfine blé de l'Ouest (Canal Welland) $4.90 à $5.00 ; marques de la cité superfine blé de l'Ouest $5.15 à $5.25 ; Superfine du Canada No. 2, $4.85 à $4.95 ; No. 2 des Etats de l'Ouest $4.50 à $0.00 ; Fine $4.50 à $4.55 ; Moyenne $3.85 à $4.10 ; Recoupes $2.80 à $3.25 ; Farine en sac du Haut-Canada $2.40 à $2.50 par 100 lbs. selon la qualité ; farine en sac de la cité (livrée) $2.60 à $2.65

FARINE D'AVOINE par quart de 200 lbs.—Tranquille, de $4.50 à $5.00, selon la qualité

BLÉ, par mts de 60 lbs.—Plus en activité,—trois cargaisons de Nouveau No 1 des Etats de l'Ouest ont changés de mains, à $1.14½ à $1.15 pour Milwaukee.—Pas de nouveau No 2 sur le marché.

POIS, par 66 lbs.—Peut être coté à 75c à 80c.

ORGE, par 48 lbs — Les cotes sont nominales à 67½c à 72½c.

BLÉ-D'INDE, par minots de 56 lbs—Nominal à 70 à 75c.

SEIGLE, par 56 lbs—Tranquille.

AVOINE, par mts de 32 lbs—Dernière vente pour exportation à 40 à 45c.

SAINDOUX, par lb—Lourd, de 13½ à 14c.

LARD, par quart de 200 lbs—Ferme ; Mess $27.75 à $00.00 ; mess mince $24.50 à $25.00 ; prime mess, $23.00 à $00.00 ; prime, $21.50 à $22.00.

BEURRE, par lb—Ferme 21 à 21½c de l'Ouest ; de choix, 22 à 22½c.

FROMAGE par lb—Ferme ; 11½ à 11½c pour manufacture de choix.

ALCALIS, par 100 lbs. —Premières $6 00 à $0.00 selon la qualité ; secondes $5.20 à $5.25 ; troisièmes $4.40 à $0.00. Perlasse nominale de $6.90 à $7.00.

COTES DES FONDS.

BANQUES.	Mont. des PARTS	PAYÉS	Dividend derniers 6 mois.	FERME. Prix.
Montréal	$200	tout	6 par cent	236 @ 207½
Améri. B.N.	£50 stg	do	3 do	106 @ 106½
			Bonus 10/0	
Cité	100	do	3 do	88½ @ 90
Peuple	50	do	3½ do	107½ @ 108
Molson	50	do	2 do	102 @ 103
Ontario	40	do	4 do	106½ @ 107½
Toronto	100	do	4 do	143 @ 147
Québec	100	do	3½ do	— @ 109½
Nationale	50	do	3½ do	108 @ 109
Jac.Cartier	50	do	4 do	113 @ 113½
Towns. Est.	50	do	4 do	105½ @ 107
Marchands du C.	$100	do	4 do	115½ @ 116
Union	100	do	4 do	106½ @ 107½
Des Artis.	50	do	4 do	80 @ 85
B. E. du C.	50	do	0 do	68½ @ 69
C.B. of Com.	50	do	4 do	120 @ 122
C. DE FER.				
G T du Can.	£100stg	tout	aucun	14 @ 17
At & St. Lau.	100	do		
G W du C.	32	do	2 par cent	— @ 14
Chp & St. L.	200	do	aucun	16 @ 21
Do préférnt.	$200	do	aucun	— @ 100
MINES.				
Mont N C.	4	0 p c		3.90 @ 4.20
Cuiv Huron Bay	4	12 cts	25 par cent	25 @ 32½
Arg & Cuiv L Huron	5	102 cts		
Québec & L Supérieur	8	$4 10		
DIFFE COM.				
C Télég M.	40	tout	5 par cent	195 @ 200
C Gaz Cité	40	do	4 do	160 @ 170
C Urbain C.	40	do	6 do	130 @ 150
			Bonus 20/0	
C Richelieu.	100	do	15 p.c.12m	155 @ —
Cie Nav C.	100	do	5 p.c.12m	104 @ 105
M. Elévat M	100	do	5 p.c. 6m	104 @ —
C Glass Co.	100	tout	aucun	— @ —

BONS.	Fermes. Prix
Bons de la Puissance 6 ₽ cent.	— @ 109½
Gouvernement 5 ₽ cent stg.	96½ @ —
Gouvernement 5 ₽ cent ct.	96½ @ —
Dominion 6 ₽ cent ct.	— @ 109
Gouvernement 6 ₽ cent 1878 stg.	— @ 108½
Aqueduc de Montréal, 6 ₽ c. dû 1878.	100 @ 101
Bons Cité de Montréal 6 ₽ cent.	100 @ 101
Bons 7 p/0 consolidés	115 @ 117
Havre de Montréal, 6½ ₽ ct. dû 1883.	101½ @ 105
Cité de Québec 6 ₽ cent.	79 @ 90
Cité de Toronto 6 ₽ cent 1880	92 @ 93½
Cité d'Ottawa, 6 ₽ cent 1880.	95 @ 96
Chemin de Fer Champlain, 6 ₽ cent.	87 @ 92
Débentures de Comté.	— @ —

CHANGE.

Banque de Londres, 60 jours	108⅞ @ 109
Privés do do	108 @ 108½
Banque de New-York	11 @ 11½
Privés do	11½ @ 12
Traites en Or do	pair
Or de New-York, 5 p. m.	113½ @ —

PRENTICE & McDOUGALL,
Courtiers et Agents,
No. 60, rue St. François-Xavier.
Montréal, 11 Octobre 1870.

MARCHE DE NEW-YORK

11 Octobre.

Coton—De 16 à 00 pour midling uplands.

Farine—Sans changement, reçu 11,000 quarts, ventes 8,000 quarts, de 4.95 à 5.15 pour superfine de l'Etat et de l'Ouest, 5.40 à 5.90 pour commune à choisie extra de l'Etat, 5.35 à 5.90 pour commune à choisie extra de l'Etat et de l'Ouest, 5.50 à 6.35 pour R. H. O.

Farine de Seigle—Tranquille, de 4.10 à 5.75.

Blé—En demande ; reçu 107,000 minots, ventes 73 000 mts. 0.00 à 1 27 pour nouveau No 2 du printemps, 1.29 pour nouveau No. 1 do, 1.32 à 1.35 pour rouge d'hiver et ambre de l'Ouest, 1.50 pour choisi nouveau ambre de l'Indiana, 1.12 pour vieux No. 2 du printemps.

Seigle—Tranquille ; reçu 15,000 minots.

Blé-d'inde—Modérément actif, reçu 21,000 mts, ventes 80,000 mts, de 84c à 85c pour nouveau mêlé de l'ouest en magasin.

Orge—Sans changement ; reçu 44,000 minots, ventes 10,000 minots à 1.15 pour de l'Ouest, 1.00 pour l'orge à 4 rangs de l'Etat.

Avoine—Plus ferme, reçu 97,000 minots, ventes 35,000 minots, de 52 à 52½c pour de l'Ouest en magasin, 54 à 56c pour de l'Ohio et de l'Etat.

Lard—Plus ferme, ventes 000 quarts ; 26.30 à 28.50 pour nouveau mess.

Saindoux—Ferme, 14½ à 16½c à la vapeur, 16½ à 16½c pour fondu au chaudron.

Beurre — Ferme, 20 à 28c pour Ohio, 20 à 42c pour de l'Etat.

Fromage—Tranquille ; 5 à 14½c pour commun à prime.

REÇU PAR LE GRAND TRONC.

10 Octobre.

Blé, mts	..	Lard, qtrs	..
Fleur, qtrs	1700	Suif, qtrs	..
Alcalis, qrts	25	Pétrole, mts	..
Beurre, tins	655	Cuir, rlx	6
Whiskey, cqs	..	Jambons, bcts	..
Pois, mts	..	Tabac, bcts	21
Esprit de Vin, cqs	..	Farine blé-d'inde, qt	..
Avoine, mts	..	Fromage, btes	60
Bœuf, qtrs	..	Viande fumée	..
Orge, mts	..	Blé-d'Inde, mts	..
Saindoux, qtrs	..	Orge, mts	..
Peaux	..	Seigle, mts	..
Farine d'avoine, qts.	..	Farine de maïs, qts.	..

REÇU PAR LE CANAL LACHINE.

Jusqu'à 10 A. M., le 10 Octobre.

Blé, mts	27220	Pois, mts	..
Farine, qrts	4196	Alcalis, qrts	43
Saindoux, qrts	10	Peaux	..
Beurre, tins	458	Bœuf, qrts	..
Avoine, mts	..	Blé d'inde, mts	..
Lard, qrts	128	Cuir, rlx	..
Tabac	25	Viande fumée, bts	..
Fromage, btes	32	Farine d'avoine, qrt	..
Seigle, mts	..	Orge, mts	..
Farine de blé d'inde	55	Whiskey, cqs	..
Esprit de Vin, cqs	..	Jambons	..
Suif, qrts	1	Porcs vivants	..

MARCHÉ BONSECOURS

Corrigé expressément pour *La Minerve*, par le Clerc du Marché.

Montréal 11 Octobre.

	S	D		S	D
FARINE.					
De Blé ₽ quintal	14	0	@	14	6
D'Avoine, mts	13	0	@	13	6
Blé-d'Inde do	11	0	@	11	6
Sarrasin do	8	0	@	9	0
GRAINS.					
Blé ₽ minot	5	0	@	0	0
Pois do	4	0	@	4	6
Orge do	3	6	@	3	9
Avoine ₽ 40 lbs	2	8	@	2	9
Sarrasin ₽ minot	2	6	@	3	0
Lin do	8	0	@	8	6
Mil do	10	0	@	11	3
Blé-d'Inde do	3	6	@	3	9
LÉGUMES.					
Patates ₽ poche	2	6	@	3	0
Fèves ₽ minot	7	6	@	8	0
Oignons ₽ tresse	0	6	@	0	7½
LAITERIE.					
Œufs frais ₽ doz	1	0	@	1	3
Beurre frais ₽ lb	1	3	@	1	6
Beurre salé do	0	10	@	1	0
DIVERS.					
Sucre d'érable ₽ lb	0	5½	@	0	6
Miel do	0	6	@	0	7
Saindoux do	0	9	@	0	10
Lard frais ₽ 100 lbs	45	0	@	50	0
Bœuf do do	30	0	@	35	0
Lièvres ₽ couple	0	10	@	1	0
VOLAILLES.					
Dindes ₽ couple	9	0	@	12	0
Dindes jeunes do	4	0	@	6	0
Oies do	5	0	@	6	0
Canards do	2	6	@	3	0
Poules do	2	6	@	3	0
Poulets do	1	6	@	2	0
GIBIERS.					
Canards sauvages	2	0	@	2	6
Pluviers ₽ couple	0	10	@	1	0
Bécassines do	0	10	@	1	0
Coqs de Bruyères	2	0	@	3	0
Pigeons ₽ couple	0	10	@	1	0
Perdrix do	2	0	@	2	8
Tourtes ₽ doz	4	0	@	5	0
Bécasses		0	@	0	0

PORT DE MONTREAL.

ARRIVAGES.

Navire Norval, J Taylor, Havre, — H Dobell, agent, 679 tnx.

Goelette Frank, F Arsencan, New Carlisle,—Hunt & Brock, agent, 51 tnx.

S S Georgia, T Connel, Pictou,—G Hewback, agent, 465 tnx.

Brigantin Faugh Ballagh, W Howard, Halifax—Ordre 131 tnx.

DEPARTS.

Brigantin Clara Brown, A T Osgood, Havana—W M Freer, agent, 365 tnx.

Goelette Marie Victoria, V Proulx, Bathurst,—Gilmour & cie, agent 96 tnx.

IMPORTATIONS.

Par le Grand-Tronc Est :—

L Chaput 3 cses, M Trudel 19 do, H Hagan 11 do J Hutchison 15 do, C Rey 22 do, W Scott 3 bles, G Chantelouge 9 cqs 6 qrts verrerie, J Luben 2 btes quincaillerie, R Mitchel 30 btes, J Douglass 3 do ; J Redpath 34 bcts sucre, J Mitchell 43 do, J L Cassidy 10 qrts, J Crindell & cie 290 btes.

Par le Champlain :—

J L Cassidy 8 qrts verrerie, 11 cqs 1 bct do. Kerry Frère & C 15 qrts, Tiffin & Frère 381 cses thé, Robt Miller 1 bte livres, J Akinson 10 qrts d'huile, R Alsop 5 do, T & F Ross 279 cses thé, Cie Canadienne de Caoutchouc 10 bcts, S Prevost 80 pts.

Par le Grand-Tronc Ouest :—

Divers 23 qrts alcalis 1200 do farine 350 mts blé 147 do beurre 10 do suif 340 btes fromage.

CANAL LACHINE.

Barge Bristol, d'Hamilton—D Shaw 1730 qrts farine 255 do beurre 650 btes fromage, divers 1100 qrts farine, 105 do farine d'avoine.

Navire Salaberry, de Dundee—Divers 14 qrts alcalis 39 tins beurre 22 mts pois.

Navire Passport, d'Hamilton—Divers 15 qrts alcalis 380 do farine 126 do lard 293 do beurre 1 bct tabac.

Barge Monice, de Kingston—Ordre 7550 minots blé.

Barge Juno, de Kingston — Ordre 7105 minots blé.

Navire Kingston, d'Hamilton—Divers 600 qrts farine.

Barge Dalhousie, de Chicago—H M Alexander 500 qrts farine 11297 mts blé.

Navire Huron, de Toronto—Divers 1710 qrts farine 62 do beurre, G Francis 19 qrts alcalis 74 do beurre 9 do bœuf 196 qrts cuivre.

EXPORTATIONS.

Brigantin Clara Brown, pour Havana—Geo S Hunt 7800 btes.

Goëlette Essem State, pour Montevidéo—Hall & cie 38729 pièces de bois.

VENTE PAR ENCAN.

PAR DEVANY & CIE.

Ce Matin.

ANNONCE IMPORTANTE !

Grande Vente sans réserve de Meubles en Noyer noir de première qualité, JEUDI & VENDREDI, les 13 et 14 courant.

Les soussignés vendront à leurs Salles, 235, (autrefois 139) Rue St. Jacques, sans réserve, un stock très considérable d'élégants Meubles de Ménage en Noyer noir, par JACQUES & HAY, comprenant de magnifiques Sets de Salon Néo-Grec, des couleurs les plus nouvelles, Sets de Chambre à Coucher en Noyer avec dossiers sculptés et unis ; Tables de Cabinet et d'Ouvrage en marqueterie, Sideboards et Chiffonniers richement sculptés, Garde-Robes, Bibliothèques, *Whal-No s*, Tables à Diner. un grand nombre de Tables à Cartes et à Fleurs, Sofas, Chaises en Crin et en Jonc, Chaises Berçantes à Diner et de Salon, et aussi un grand nombre de Poêles de Cuisine et autres, Tapis, Rideaux, et en général les Meubles nécessaires d'une Chambre. Le tout sera vendu pour vider les salles.

Vente chaque jour à DIX heures.

DEVANY & CIE.,
Encanteurs.

28

PAR BENNING & BARSALOU.

Par Encan—Magnifiques Lots à Batir en face du Jardin Viger.

Les soussignés ont reçu instruction d'offrir en vente à leurs salles de vente, No. 48 rue St. Pierre, VENDREDI, le 14 courant, les QUATRE LOTS à BATIR, delicieusement situés sur la rue St. Hubert, directement en face du Jardin Viger.

Chaque lot a 22 pieds de largeur sur 87 pieds de profondeur avec une large allée en arrière.

Cette propriété augmente rapidement de valeur et son étendue avantageuse et sa charmante position doivent la recommander aux acheteurs d'expérience.

Propriété commuée et titres parfaits.

Vente à ONZE heures.

BENNING & BARSALOU,
Encanteurs.

27

PAR HENRY J. SHAW.

VENTE DE MEUBLES DE SECONDE MAIN

Tapis, Matelas de Crin, Lits et Literies, Peintures et Gravures, Pianos, Melodeons, Miroirs, Poêles et Ustensiles de Cuisine. La prochaine vente régulière semi-hebdomadaire des effets ci-dessus aura lieu aux Salles de M. Shaw, Grande Rue St. Jacques.

Jeudi, 13 Octobre

Vente à DIX heures.

HENRY J. SHAW,
Encanteur.

28

P. S.—Les personnes qui auraient besoin de Pianos-Forte de première classe voudront bien se rappeler que M. SHAW est aussi agent pour la vente des célèbres Pianos faits par M. VOSE, de Boston, et GROVESTEEN, FULFORD & CIE., New-York. Ces Pianos sont célèbres et des instruments choisis, et sont garantis à l'acheteur pour cinq ans ; ventes à bon marché pour argent comptant.

AVIS SPECIAL.

LA PERSÉVÉRANCE COURONNE LE SUCCES.—La persévérance continue du Dr Briggs dans ses efforts pour soulager l'humanité et fournir un remède sûr pour conserver la vie et donner de la force à un système épuisé reçoit maintenant sa récompense. Dr. Brigg's Troat & Lung Healer, est un composé purement végétal, doux et agréable dans son action, il est plaisant au goût et guérit toutes les maladies de la gorge, du poumon, de la poitrine, du foie, etc., chasse la maladie, purifie et enrichit le sang, donne de la vigueur au foi et de la satisfaction au patient. Il est regardé comme le meilleur remède dont un malade puisse faire usage.

Les hémorrhoides sont soulagées et guéries en faisant usage de l'onguent du Dr. Briggs.

Les merveilles ne cessent pas et une preuve, est le succès du Guérisseur Moderne de Briggs pour guérir toutes les maladies des pieds. Les cors s'effacent, les oignons disparaissent, les ongles incarnés sortent des chairs. en faisant usage de cette onguent sans pareil. Il n'y a aucun danger et par cette usage les douleurs disparaissent.

NEVRALGIE.—Si vos nerfs semblent se raidir et s'agiter, et causer des soubresauts de la tête aux pieds, si elle se répand comme l'éclair le long de vos nerfs, et semble se nouer de mille manières essayant à se fixer dans les régions du cœur, ainsi qu'à la face, à la tête et au cou, &c., enfin si vous avez la névralgie dans sa forme la plus intense, avec toute l'agonie qui peut résulter de ses degrés les plus aigus, faites usage de la médecine du Dr J. Briggs, et en en prenant trois fois, votre névralgie disparait.

Ces différentes préparations sont vendus chez Kenneth, Campbell & Cie., Picault & Fils, Rodgers, Spencer, Burks, Tate & Ceventon, Davignon Muir, Goulden, Devins & Bolton, Lutham, Hart, Gray, Ambrosse, Wilson, Gardner. Pharmaciens en gros et en détail.

Montréal, 25 Janvier 1870. 18—a

Institut des Artisans Canadiens.

SÉANCE PUBLIQUE.

L'INSTITUT DES ARTISANS CANADIENS célèbrera l'ouverture de ses classes du soir, pour la saison d'hiver, par une

Grande Séance Publique

DANS LA

SALLE DE L'UNION ST. JOSEPH

RUE STE. CATHERINE

VENDREDI, LE 14 OCTOBRE 1870

A 7½ HEURES DU SOIR.

Cette séance sera honorée de la présence de S. G. MGR DE MONTRÉAL.

M. OSCAR DUNN fera un entretien sur un sujet très-intéressant.

Des siéges seront spécialement réservés pour les Dames.

Par ordre,
C. D. THÉRIAULT,
Secrétaire.

Montréal, 12 Octobre 1870.—29

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN J. ARNTON.

Aujourd'hui.

Vente de Blé Endommagé

Au compte de ceux y concernés.

Seront vendus à la HALLE aux BLÉS, MERCREDI, le 12 OCTOBRE courant,

ENVIRON 16,567 MINOTS DE BLE,

Endommagée par l'eau, et maintenant chargé à bord de la Barge *LYRE*, à l'entrée du Canal Beauharnois.

Vente à la HALLE AUX BLÉS, à MIDI.

JOHN J. ARNTON,
Encanteur.

28

Cet Après-Midi

Vente de Charbon Welsh Anthracite

Sera vendu à bord du

VAISSEAU "CARIBOU"

AU QUAI DE L'ILE

MERCREDI APRÈS-MIDI, LE 12 OCTOBRE

Une cargaison d'environ 6,000 Tonnes de Charbon Anthracite, trié à la main, en lots convenables aux Acheteurs.

Vente à DEUX heures.

JOHN J. ARNTON,
Encanteur.

28

Magnifiques Terrains et Résidence situés sur les flancs de la montagne de Montréal, la propriété de Gerhard Lomer, Ecr.

Le soussigné a reçu instructions du propriétaire de vendre à l'encan, *JEUDI*, le 20 Octobre, à ses Salles d'Immeubles, la splendide propriété en haut de la rue Simpson, connue comme "REAYWOOD," comprenant une étendue d'environ ONZE ACRES avec une résidence Villa de première classe, en ordre parfait.

Les terrains sont en excellente condition et comprennent une Serre abondamment fournie de raisins et arbres.

La vue est sans égale et ne saurait être obstruée.

On se propose d'offrir la propriété en deux lots d'égale grandeur environ, suivant le plan.

On peut la visiter en demandant la permission au soussigné, duquel tous autres renseignements peuvent être obtenus.

JOHN J. ARNTON,
Encanteur.

17—c

L'ALMANACH DU PEUPLE

POUR

l'Année 1871

PRIX, 36 SOUS LA DOUZAINE

EN VENTE A LA LIBRAIRIE DE

C. O. BEAUCHEMIN & VALOIS

237 & 239, RUE ST. PAUL.

12 Oct. 29

FRUITS NOUVEAUX

FIGUES DE TURQUIE, pressées
RAISINS DE VALENCE, choisis
RAISINS SULTANA
RAISINS PATAS ET ZANTE
} TOUS de la RÉCOLTE de 1870.

Venant d'être reçus,

CHAPMAN, FRASER & TYLEE.

12 oct.—29 tl

Moutarde de Colman, en pots de 1, 2 et 4 lbs.

MOUTARDE de WIX, en bouteilles de 1 et 1½ lbs.
MACÉDOINES MARINÉES mêlées et assorties de Wix.
POIVRE NOIR.
POIVRE BLANC.
CASSE, en boites.
MUSCADE No. 1.
GRAINES DE CARVI.

Maintenant en déchargement.

CHAPMAN, FRASER & TYLEE.

11 Octobre. 29—t

Compagnie d'Impressions et de Publications de Montréal.

AVIS.

Le BUREAU DES DIRECTEURS ayant réalisé le montant entier de l'ACTIF de la Compagnie, fera une DISTRIBUTION FINALE, JEUDI, le 20 Octobre courant. Tous ceux qui ont des réclamations contre la Compagnie et qui ne les ont pas encore présentées, sont requis de le faire le ou avant la date ci-dessus indiquée et de les adresser au soussigné, No. 171, rue St. Jacques.

WILLIAM SALTER,
Secrétaire.

Montréal, 11 Octobre 1870.—29 di

Acte de Faillite 1869

IN RE **FRS XAVIER BARBEAU**, de Montréal, Failli.

Des SOUMISSIONS à tant dans le £ sur le stock du failli, se montant à $462, seront reçues par le soussigné, syndic officiel, No. 43, rue St. François-Xavier, d'ici à MARDI, le DIX-HUITIÈME jour du courant, à DEUX heures P.M.

Les personnes désirant examiner le stock, voudront bien s'adresser au bureau du soussigné, et en faisant application, mentionner si c'est à termes ou au comptant.

Le soussigné ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune soumission.

L. JOS. LAJOIE,
Syndic Officiel.

12 Octobre.—29 qi

AVIS.

Des Listes de Souscription au FONDS DES BLESSES et ORPHELINS de L'ARMEE FRANÇAISE ont été déposées chez MM. Picault & Fils, No. 75, Rue Notre-Dame, Alphonse Doutre & Cie., Fabre & Gravel, J. B. Rolland & Fils, Libraires, Hôtel Jacques-Cartier, Hôtel Cosmopolitain (Gisneil), J. & D. Sadlier, Libraires, coin des Rues Notre-Dame et St. François-Xavier, Dr. de Lorimier, Carré Chaboillez, Aug. Amos, 46, Rue St. Pierre et E. Chanteloup, 587, Rue Craig.

Par ordre du Comité,
T. DUVERT,
Secrétaire.

20 Août. 31

VENTE PAR ENCAN.

PAR A. BOOKER.

Ce Matin.

Un Splendide Piano, presque neuf, Teintures à l'Huile de prix et Chromos, une splendide copie du "Téméraire," de Turner, à l'Huile, Ameublement de Maison, &c., &c.

MERCREDI MATIN, 12 COURANT

M. BOOKER vendra par encan, à la résidence de JOHN MURPHY, Ecr., No. 47, Rue Berthelet, un Pianoforte de première qualité de "Hood" presque neuf, des Peintures à l'Huile et des Chromos de prix, richement encadrés, une quantité de Meubles de Ménage, de Tables à Diner, Garde-robes, Tapis, Machine à Laver, Poêles, &c.

Vente à DIX heures A.M.

A. BOOKER,
Encanteur.

27

Cet Après-Midi.

Grande vente de Lampes à Huile de Charbon, "Burners," modèles les plus ameliorés, Cheminees de Lampe et necessaires de Lampes.

Mercredi, 12 Oct. 1870

M. BOOKER vendra par encan, aux salles de ventes, No. 361, rue Notre-Dame, une consignation comprenant plus de 1000 DOUZAINES DE LAMPES A HUILE DE CHARBON, "Burners," de formes et de modèles les plus nouveaux et approuvés.

Les catalogues seront préparés.

Vente à DEUX heures P.M.

A. BOOKER,
Encanteur.

22

Vente par Encan à Montréal du magnifique Steamer



"MAID OF CANADA"

JEUDI, le 13 Octobre 1870, sera vendu aux salles du soussigné, No. 361, rue Notre-Dame, le vapeur bien connu "MAID OF CANADA," construit en 1866. La longueur de la quille est de 166 pieds ; la largeur de l'arbre est de 25 pieds 3 pouces ; la largeur totale est de 43 pieds ; l'engin, cylindre de 35 pouces ; longueur du coup, 9 pieds, bouilloire tubulaire. Très économique en fait de combustible. L'engin et la bouilloire sont en parfaite condition.

Le "MAID OF CANADA" est bien équipé pour servir de bateau à passagers ou de remorqueur et peut être utilisé en l'une et l'autre capacité ou les deux à la fois.

On peut s'en servir pour la navigation des rivières ou des lacs.

On pourra le voir dans le Port de Montréal durant les trois jours précédant la date fixée pour la vente.

On peut obtenir d'autres renseignements de JAMES STEVENSON, Ecr., No. 1 rue St. Antoine, Montréal.

Vente à MIDI.

A. BOOKER,
Encanteur.

19

LES DEUX SEULS PREMIERS PRIX

ONT ÉTÉ ACCORDÉS AU

"LITTLE WANZER"

COMME

MACHINE A COUDRE DE FAMILLE

A. J. PELL,

345,—RUE NOTRE-DAME—345

20 sept.—dm k

NOUVEAUTÉS

Ex "MORAVIAN."

Balmès—Le Protestantisme comparé au Catholicisme dans ses rapports avec la civilisation européenne, 3 vols in-12 br. $3.00
Cougnet—Madame de Bussières, 1 vol in-12 br 75
Dechamps—Avertissement aux familles sur plusieurs erreurs relatives à l'éducation, 1 vol in-12 br. 13
Dehaut—L'Evangile expliqué, défendu, médité, 5 vols in-12 br. 5.40
De Maistre (Joseph)—Œuvres inédites, publiées par Co. de Maistre, 1 vol in-8 br. 1.80
Fiche (Mgr)—Catéchisme catholique d'après l'Écriture, la tradition de l'Eglise et les Docteurs, 1 vol in-12 br. 1.20
Foussagrives—Le Rôle des Mères dans les maladies des enfants, 1 vol in-12 br $1.20. L'éducation physique des jeunes filles, 1 vol in-12 br. 1.20
Guizot—La France et la Prusse responsables devant l'Europe, 1 vol in-12 br 80
Huguet—L'Art de la conversation au point de vue littéraire et chrétien, 1 vol in-12 br 45c. Terribles châtiments des Révolutionnaires ennemis de l'Eglise depuis 1789 jusqu'en 1870, 1 vol in-12 br 90c. La perfection chrétienne en exemples, 1 vol in-12 br. 90
Holyhauser—Interprétation de l'Apocalypse renfermant l'histoire des sept âges de l'Eglise catholique, 2 vols in-8 br. 3.60
Jenny Bénard (Mme) — Evangeline, conte acadien traduit de l'anglais, 1 vol in-12 br. 60
Laboulaye (Edouard)—Paris en Amérique, 1 vol in-12 br $1.10. Le Prince Caniche, 1 vol in-12 br $1.00. Histoire des Etats-Unis, 3 vols in-12 br. 3.60
Lasserre—Notre-Dame de Lourdes, 1 vol in-12 br. 1.30
Marchal—Tout est là, 1 vol in-18 br 60c. La femme comme il la faut, 1 vol in-18 br 60c. L'homme comme il le faut, 1 vol in-18 br 60c. La conscience comme il la faut, 1 vol in-18 br 60c. Espérance ceux qui pleurent, 1 vol in-18 br 60c. Le bouquet de la jeune fille, 1 vol in-18 br 60
Margerie (Amédée de)—Le pape Honorius et le bréviaire romain, lettre au P. Gratry, 1 vol in-18 br 25c. Les Fausses décrétales et les Pères de l'Eglise, Seconde lettre au P. Gratry, 1 vol in-18 br 25c. L'infaillibilité, Troisième lettre au P. Gratry, 1 vol in-18 br 25c. Quatrième lettre au P. Gratry, 1 vol in-18 br 25c. Réponse à Mgr Héfélé pour faire suite aux lettres au P. Gratry, 1 vol in-18 br. 25
Staël (Madame de)—De l'Allemagne, 1 vol in-12 br. 85
Veuillot (Eugène)—Le Piémont dans les Etats de l'Eglise, 1 vol in-12 br 85
Vie et Révélations de la Sœur de la Nativité, suivies de la nouvelle apocalypse ou prédictions relatives aux derniers temps de l'Eglise, l'Antecurist, le Jugement, le Paradis et l'Enfer, 2 vols in-12 br 1.60

En vente à la librairie de

J. B. ROLLAND & FILS,
Rue St. Vincent, Nos. 12 et 14.

11 Octobre 1870. 29—r

VENTE PAR ENCAN.

PAR J. G. SHIPWAY & FILS

Ce Matin.

VENTE D'UNE

CARGAISON DE THÉS

La CARGAISON de la Barque "CHIEFTAIN," directement de Shanghae, consistant en

Thés Nouveaux, &c., &c., &c.

Seront vendus par Encan, par Catalogue

MERCREDI, 12 OCTOBRE

Pour le compte de

MM. Tiffin Frères

COMPRENANT :

Gunpowders,
Impérial,
Hysons,
Young Hysons,
Twankeys,
Hyson Twankeys,
et Thés Noirs,
Cannelle,
Caisses Gingembre préservé,
Rix Canton Matting,
&c., &c., &c.,

Ainsi que 4,000 demi-caisses de Feuilles Naturelles du Japon, ex "C. C. Leary" et "Cœur de Lion."

APRÈS QUOI

Sera offert une grande consignation générale D'ÉPICERIES.

On pourra voir les échantillons avant la vente.

Vente à NEUF heures.

J. G. SHIPWAY & FILS,
Encanteurs.

22

Ventes Hebdomadaires de Chevaux d'Alloway, au Bazar Royal de Chevaux, rue Coté.

La vente aura lieu SAMEDI, le 15 Octobre où l'on offrira en vente plusieurs superbes Chevaux, Carosses, Harnais, &c.

Vente à DEUX heures P. M.

On peut faire les entrées pour ces ventes, en s'adressant à M. W. EASTTY, à notre bureau, 18 rue St. Sacrement, deux jours avant la vente.

J. G. SHIPWAY & FILS,
Encanteurs.

14—tm k

Vente de Faience, Verreries et Porcelaine.

Les soussignés vendront par encan, à leurs salles, No. 18, rue St. Sacrement, JEUDI, le 13 Octobre,

158 PANIERS DE VAISSELLE EN GRANIT BLANC (en forme de Cerès)
168 PANIERS DE VAISSELLE ORDINAIRE
34 PANIERS DE VAISSELLE JAUNE ROCKINGHAM
CAQUES DE PORCELAINE BLANCHE ET DORÉE
4 BOUCAUTS DE MARBRE DE PAROS
228 BALLOTS DE VERRERIES

Tous de l'importation de cette automne.

Vente à DEUX heures P. M.

CONDITIONS—Audessous de $100, comptant ; audessus de ce montant, 3 mois sur billets approuvés. Les catalogues seront fournis sur demande.

J. G. SHIPWAY & FILS,
Encanteurs.

VENTE COMMERCIALE D'EPICERIES GENERALES

Vins,
Liqueurs,
Sucre,
Melasse, &c.,

Jeudi, le 13 Octobre 1870

AUX MAGASINS DE

VICTOR HUDON, ÉCR.,

306 et 308, rue St. Paul.

Vente à Neuf heures.

J. G. SHIPWAY & FILS,
Encanteurs.

19

HUITRES FRAICHES

BOUCTOUCHES, BOUCTOUCHES

Une cargaison d'Huitres Fraiches de Bouctouches, pêchées depuis huit jours seulement, à bord de la Goélette "Elizabeth Anne."

Les pratiques voudront bien laisser leurs commandes au plustôt, soit à bord de la Goëlette, Capt. Cunningham (vis à vis la Douane) ou chez

DUFRESNE & McGARITY,
221, Rue Notre-Dame.

10 Octobre 1870. 28—st k

CHARBON A VENDRE

LEHIGH,
PITTSON et
LACKAWANA

Meilleures qualités ci-dessus reçues directement des premières compagnies de mine de houille aux Etats-Unis.

VENTE A BON MARCHE ;

EXPÉDITION PROMPTE.

S'adresser à

L. Tourville
Ou à
M. Joel Leduc
No. 227 Rue des Commissaires,
Ou
L. P. Bourgeois.
Bonsecours
Montréal, 26 mai 1870.

Province du Canada, }
District de Montréal. }

Acte concernant la faillite 1869

Dans l'affaire de

PIERRE OSWALD CÊRAT FILS, FAILLI.

Le soussigné vendra par encan public à Montréal, No. 28, Rue St. Vincent, JEUDI, le 20ème jour d'OCTOBRE courant, à DEUX heures P.M., le MATÉRIEL D'IMPRIMERIE et les LIVRES de COMPTE de la dite faillite. Le Matériel d'Imprimerie est complet et est plus que suffisant pour l'établissement d'un journal de campagne.

CHS. ALB. VILBON, Syndic.

Montréal, 4 Octobre 1870. 24—ds

Acte de Faillite 1869.

Dans l'affaire de

FRANÇOIS VILLENEUVE, Commerçant de la Paroisse et District de Montréal, FAILLI.

Une feuille de dividende finale a été préparée et restera ouverte aux oppositions jusqu'au VINGT-SIXIÈME jour d'OCTOBRE courant, après lequel jour les dividendes seront payés.

CHS. ALB. VILBON, Syndic Officiel.

Montréal, 8 Octobre 1870. 23—ds

Acte concernant la Faillite 1869

Province de Québec, }
District de Montréal. }

DANS LA COUR SUPERIEURE.

Dans l'affaire de

WILLIAM LEIGHTON KINMOND et PETER LEIGHTON KINMOND, tous deux de la cité de Montréal, dans le district de Montréal, tant individuellement que comme ayant été ci-devant associés et commerçants en la dite cité de Montréal, sous les nom et raison de "KINMOND FRÈRES," faiseurs de mouvements de chemin de fer, et aussi associés dans la ci-devant société de Sykes, DeBergue et Compagnie, contracteurs de chemin de fer, FAILLIS.

Le VINGT-QUATRIÈME jour d'OCTOBRE prochain, les soussignés demanderont à cette cour leur décharge en vertu du dit acte.

WILLIAM LEIGHTON KINMOND,
PETER LEIGHTON KINMOND,
Par KERR, LAMBE & CARTER,
Leurs procureurs *ad litem*.

Montréal, 22 Sept 1870. 1—um

Acte concernant la faillite 1869

Dans l'affaire de

DANIEL WILSON, Marchand, de la Paroisse de l'Ange-Gardien, FAILLI.

Je, sous-signé, A. A. WILSON, ai été nommé Syndic dans cette affaire.

Les créanciers sont requis de me produire leurs réclamations avant un mois et ils sont requis de se réunir à mon Bureau, Rue St. Paul, No. 22, MARDI, le 11ème jour d'OCTOBRE prochain, à ONZE heures A.M., pour l'examen du failli et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général, et le failli est requis d'y assister.

A. A. WILSON, Syndic.

Montréal, 29 Septembre 1870. 20

Acte concernant la Faillite 1869

Dans l'affaire de

JOHN PENNER, de la Paroisse de Montréal, FAILLI.

Une première feuille de dividende sur les revenus de l'immeuble a été préparée sujette à objection jusqu'au DIX-SEPTIÈME jour d'OCTOBRE prochain.

A. B. STEWART, Syndic Officiel.

Montréal, 30 septembre 1870.—20 ds

CANADA, }
Province de Québec, }
District d'Ottawa. }

Acte concernant la Faillite 1869

DANS LA COUR SUPERIEURE.

Dans l'affaire de

EPHRAIM CHENEY, FAILLI.

LUNDI, le QUATORZIÈME jour de NOVEMBRE prochain, le soussigné fera application à la dite Cour pour obtenir sa décharge sous le dit Acte.

EPHRAIM CHENEY,
Par FLEMING, CHURCH & KENNEY,
Ses Procureurs *ad litem*.

Aylmer, 3 Octobre 1870. 23—m

Application au Parlement.

Avis est par les présentes donné qu'application sera faite à la Législature de la Province de Québec à sa prochaine session, pour un "Acte incorporant le Collège de Pharmacie de la Province de Québec"

Montréal, 4 Octobre 1870.—dm 21

AVIS.

Les Propriétaires du Vapeur "LAPRAIRIE," voyageant entre Laprairie et Montréal, s'adresseront au Parlement de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour en obtenir un Acte d'Incorporation.

Laprairie, 17 Septembre 1870. 8—dm

AVIS.

LA COMPAGNIE DES CHARS URBAINS de la CITÉ DE MONTRÉAL s'adressera au Parlement de la Province de Québec, à sa prochaine session pour passer un acte aux fins d'amender son présent acte d'incorporation à l'effet de lui permettre d'employer dans les limites de la Cité et du District de Montréal LA VAPEUR pour les véhicules dont elle se sert actuellement et pour tout autre dont elle pourra se servir plus tard ; et aussi pour d'autres fins.

Montréal, 8 Septembre 1870. 1—dm

AVIS

Est par les présentes donné que JOHN AULD, de la cité de Montréal, Ecuier, s'adressera à l'Assemblée Législative de Québec, durant sa prochaine session, pour amendements à l'Acte passé dans la session du Parlement tenu dans les 29e et 30e années du règne de Sa Majesté, chapitre 171, intitulé : "Un acte pour autoriser John Auld à disposer de certains biens-immeubles et immeubles, propriétés de ses enfants mineurs, et pour l'extension des pouvoirs à lui conférés pour l'administration de l'immeuble appartenant aux dits enfants.

Montréal, 27 Septembre 1870. 18—j

AVIS.

Les soussignés s'adresseront à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte pour incorporer "The Fraser Institute," avec pouvoir d'établir, à Montréal, une Bibliothèque Publique gratuite, et un musée et une galerie, en conformité au testament et aux dernières volontés de feu Hugh Fraser, écuyer, et pour recevoir des legs faits par lui à cet effet, aux conditions y mentionnées, ensemble avec toutes les autres contributions et tous les autres pouvoirs qui peuvent être requis pour l'exécution d'iceux.

J. J. C. ABBOTT,
F. W. TORRANCE.

Montréal, 7 Septembre 1870. 18—dm

AVIS.

Je soussigné certifie avoir été traité pour la pierre dans la vessie par le Dr. Hingston, de cette ville, et quoique le cas fût extrêmement grave le Dr. Hingston m'a guéri complètement et ce a sans opération, ayant réussi à broyer la pierre dans la vessie. Je dois remercier publiquement le Dr Hingston pour l'attention et les soins les plus assidus qu'il a eus moi durant ma maladie.

DÉSIRÉ BAYARD.

Montréal, 26 Septembre 1870. 18—te p

AVIS.

Je préviens les marchands et le public en général, que je ne serai responsable d'aucune dette faite par ma femme, Emélie Prudhomme, sans une autorisation écrite de ma part.

FRANÇOIS BRISBOIS.

Ste. Julienne 17 Août 1870.—27 dm



SOUMISSIONS.

Des SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à MARDI, le 4 OCTOBRE PROCHAIN, pour la CONSTRUCTION D'UN MUR DE CLOTURE et D'UN HANGAR A BOIS à chacun des lieux suivants, savoir :

PRISON DE ST. JEAN, District d'Iberville.

PRISON DE ST. HYACINTHE, District de St Hyacinthe ;

ET JUSQU'A

JEUDI, LE 20 OCTOBRE PROCHAIN

Pour la CONSTRUCTION D'UNE AILE A LA PRISON DE SHERBROOKE,

ET

Pour la CONSTRUCTION DE COURS ET PRISONS A NEW CARLISLE ET A PERCÉ

Les soumissions devront être faites séparément pour chaque endroit et endossées : "Soumission pour l'érection de...." suivant le cas.

Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni même aucune des soumissions.

Les plans et devis de chaque ouvrage sont visibles à ce Département et au Bureau du Shérif de l'endroit où les travaux doivent être faits, à l'exception de ceux de Percé et de New Carlisle qui ne le seront qu'à compter du 1er Octobre prochain.

J. D. ED. LIONAIS, Secrétaire.

N. B.—Pas de reproduction sans un ordre par écrit.

Département de l'Agriculture et des Travaux Publics, }
Québec, 23 sept. 1870. } 131



AVIS AUX CONTRACTEURS.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumission pour Travaux dans un Port de Lac," seront reçues à ce Bureau JEUDI, le 21e jour de Novembre prochain, pour améliorations aux places ci-dessous mentionnées :

A L'ILE CHANTRY, LAC HURON, la construction d'un Brise-Glace et d'un Phare de *Crib Work*.

A GODERICH, LAC HURON, le Nettoiement et les Travaux nécessaires pour faire une nouvelle entrée du Canal dans le port et l'élargissement du Bassin intérieur.

A RONDEAU, LAC ÉRIÉ, l'élargissement du Canal, le creusement d'une partie du Bassin et la construction de Jetées à l'entrée, &c.

Les plans et devis de ces divers ouvrages peuvent être vus à ce Bureau ou au Bureau de Douanes, Goderich, le et après Lundi, le 7me jour de Novembre prochain, où on peut se procurer des formes de soumissions imprimées.

Les soumissions peuvent être envoyées pour les travaux séparément ou toutes ensemble ; mais en tous cas elles doivent être en parfait accord avec les formules imprimées.

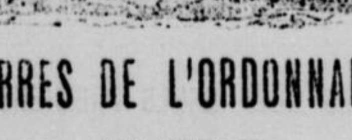
Les signatures de deux personnes solvables, résidant dans la Puissance et qui voudront se porter garants pour la due exécution du contrat, devront être apposées à chaque soumission.

Le Département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre,

F. BRAUN, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, }
Ottawa, 5 Octobre 1870. } 26—dx



TERRES DE L'ORDONNANCE

CHAMBLY.

AVIS PUBLIC

Est par les présentes donné que JEUDI, le 17me jour de NOVEMBRE prochain, à MIDI, seront vendus dans le Canton de Chambly, les morceaux de terre et lots suivants des Terres de l'Ordonnance, par Encan Public :—

1er. Ce morceau de terre connu comme Jardin du Gardien de la Caserne, avec maison et bâtisses sus érigées.

2nd. La terre voisine connue comme le Champ du Gardien de la Caserne.

3me 35 Lots à Bâtir, sis au sud du grand chemin de la Reine et contenant chacun en moyenne deux arpents de terre, tel que démontré sur un plan fait par F. J. V. Reguaud, P. L. S.

4me. Un morceau de terre sis au sud-ouest du Canal de Chambly, contenant 25 arpents.

On permettra aux acheteurs de payer en quatre versements annuels—l'un à être payé au temps et au lieu de la vente, et la balance en neuf paiements annuels égaux, avec intérêts de six par cent.

Les autres conditions seront données au temps de la vente.

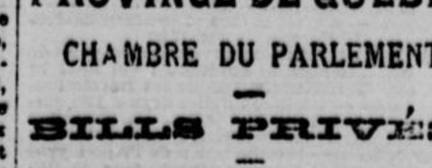
(Par ordre)

E. PARENT, Sous Secrétaire d'État.

WILLIAM F. COFFIN, Agent des Terres de l'Ordonnance

Ottawa, 16 Sept. 1870. 10

[A Montréal : *Daily News, Minerve.* Sorel : *Journal de Sorel, Sorel Advertiser*, St John's *News Courrier de St. Hyacinthe*, copieront—deux fois par semaine.]



PROVINCE DE QUEBEC

CHAMBRE DU PARLEMENT

BILLS PRIVÉS.

Les personnes qui se proposent de s'adresser à la LÉGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées, que par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec)," elles sont requises d'en donner DEUX MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyé au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre.

Toutes petitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les "trois premières semaines" de la session.

BOUCHER DE BOUCHERVILLE, Greffier du Con. Lég.

G. M. MUIR, Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 6 Juil 159—3

TABLES DE BILLARD

ET

JEUX DE BAGATELLE

Offerts en vente par les soussignés avec les célèbres Bandes Américaines à Patentes, avec Lits d'Ardoise et Appareil complet de queues ; les Billes, les Marqueurs et les Tables sont d'une qualité égale à tous ceux qui se font en Amérique. On peut aussi s'en servir comme Tables à Dîner.

On a en mains des Tables de toute grandeur

Qui seront faites sur commande

A TRÈS BAS PRIX.

On a aussi continuellement en mains un grand et complet

ASSORTIMENT DE MEUBLES !

J. & W. HILTON,

NO. 61,—GRANDE RUE ST. JACQUES,—NO. 6

17 Février. 134—r

ENSEIGNE DU MARTEAU

FERRONNERIES,

POELES DE CUISINE.

POELES DE CUISINE pour Bois ou Charbon avec Réservoir en Cuivre et Réchaud pour Assiettes, &c., &c.

ALBANIAN pour Passage
ORIENTAL
POELES SIMPLES
POELES DOUBLES, &c., &c.
COUCHETTES EN FER, avec un assortiment général de Ferronneries.
BALANCES, BÊCHES, FOURCHES, &c.

VIEUX POELES PRIS EN ÉCHANGE

G. LEPAGE,
219, RUE ST. PAUL.
Coin de la Place Jacques-Cartier.

25 octobre—49

LE MEILLEUR POELE DE SALLE

Y

L'ORIENTAL

IL A ÉTÉ ÉPROUVÉ.

SOUVENEZ-VOUS QUE SI VOUS ACHETEZ UN DES

POELES DE CLENDINNENG

VOUS POUVEZ

Faire Réparer les Plaques en tout temps.

W. Clendinneng.

septembre—10 cl

AVIS.

COUVERTURES CORNWALL.

LA COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE CORNWALL cse mettre le public en garde contre une fausse imitation de leurs célèbres couvertures maintenant importées d'Angleterre dans ce pays, et si bien contrefaites qu'elles font croire au public qu'elles sont de manufacture canadienne. Le genre et l'apparence générale des couvertures de Cornwall ont été imitées avec soin et ont ainsi la forme et l'imprimé des étiquettes, excepté cependant que les mots "Cornwall Manufacturing Company," ont été remplacés par "Canadian Manufacture. Les personnes qui désirent obtenir des articles de bonne qualité et non falsifiées, devront examiner si les mots 'Cornwall Manufacturing Company" sont sur les étiquettes de chaque paire de couvertures.

Cornwall, 17 août 1870.—dxs k 287

BANQUE DE MONTRÉAL

Les soussignés, Directeurs de la Banque de Montréal, convoquent par les présentes une ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE des Actionnaires de la Banque, qui sera tenue à la Banque, en cette ville, JEUDI, le VINGT-SEPTIÈME jour d'OCTOBRE prochain, à UNE heure de l'après-midi, pour considérer la convenance d'autoriser, et s'il est jugé expédient, pour autoriser les Directeurs à s'adresser au Gouverneur-Général pour une extension ou modification et continuation de la Chartre de la Banque, avec tels amendements qu'apporteront à la Banque les dispositions contenues dans les dernières dix-huitième des vingt sous sections de la section Numéro Un de l'Acte du Parlement du Canada, passé dans la trente-troisième année du règne de Sa Majesté, intitulé "UN ACTE CONCERNANT LES BANQUES ET LE SYSTÈME DE BANQUE."

T. RYAN, Vice-Président,
HENRY THOMAS,
DAVID TORRANCE,
PETER REDPATH,
J. G. MACKENZIE,
T. E. CAMPBELL.

Montréal, 6 Septembre 1870.—331

H. JEANNOTTE

NOTAIRE, L. L. B.,

41—RUE ST. VINCENT—41

(Bureau du soir, 16, Rue Durham.)

5 Octobre. tm e p—23

E. LAREAU

AVOCAT, L.L.B.,

25—RUE ST. GABRIEL,—25

MONTRÉAL.

M. LAREAU suivra les Cours de St. Jean d'Iberville.

27 sept.—sm k b 16

A. F. d'Eschambault

AVOCAT,

No. 6,—Rue St. Jacques,—No. 6.

Résidence Privée "Longueuil.

31 Août. 297—tm k

DUHAMEL & RAINVILLE,

AVOCATS,

36 RUE ST. VINCENT, MONTREAL.

JOSEPH DUHAMEL | HENRI F. RAINVILLE

Montréal, 11 Mai 1869. 2

Dr. GLOBENSKY, L.C.D.

DENTISTE,

Extrait les Dents sans douleur, au moyen du Chloroforme ou du Gaz Hilariant,

No. 203, Rue Notre-Dame

Près du Palais de Justice—Montréal.

11 mai. sm k—204

A. MATHIEU,

AVOCAT, L. L. B.,

38, Rue St. Vincent.

MONTRÉAL.

24 mai 217

J. H. LECLAIR

ARPENTEUR

A transporté son Bureau au

NO. 15, RUE ST. LAMBERT

Au-dessus de MM. LABADIE.

1er mai.—sm 179

CHAPLEAU & McMAHON

AVOCATS,

No. 10, Rue St. Jacques

23 Novembre 66—

Nouveau Procédé Lithographique

INVENTÉ PAR

H. N. GRENIER.

Le soussigné a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il est l'inventeur d'un nouveau Procédé Lithographique qui a rencontré comme on le verra par les certificats suivants de personnes compétentes, une approbation générale.

Le soussigné est toujours prêt à offrir ce procédé à ceux qui voudront bien visiter son atelier au coin des rues Notre-Dame et St. Vincent.

H. N. GRENIER.

—o—

CERTIFICATS

Nous avons beaucoup de plaisir à recommander le nouveau Procédé Photo-Lithographique de M. H. N. Grenier.

Nous en avons fait l'essai ; le succès a couronné notre entreprise et des sujets peuvent être photographiés sur pierre et réduits en même temps. Le tracé est si correct que le graveur peut travailler avec plus de facilité et faire l'ouvrage dans la moitié du temps.

ROBERT, REYNOLD & CIE,
13, Place d'Armes.

Je trouve que le Procédé Photographique sur bois, inventé par H. N. Grenier, est supérieur à tous ceux maintenant en usage parce qu'il ne para pas exposé à la lumière.

S. H. WALKER.

Montréal, 21 septembre 1870.

Le Procédé Photographique sur bois, inventé par M. H. N. Grenier, et dont j'ai eu l'occasion de me servir, est le meilleur qui ait été inventé jusqu'à ce jour. C'est avec plaisir que je le recommande au public.

JULES MARION,
Graveur de la *Semaine Agricole*.

Montréal, 21 septembre 1870.—14 um

CIGARES ASTHMATIQUES

DU

DR. M. M. MITIVIER

REMÈDE INFAILLIBLE

CONTRE

L'ASTHME

Et le meilleur Palliatif contre toute oppression résultant des Maladies de Cœur, des Poumons et des Bronches,

PRÉPARÉS EXCLUSIVEMENT PAR

D. CARREAU & Cie.,

IBERVILLE, (P. Q.)

ST. JEAN, 16 mai 1870.

Le présent est pour certifier que j'ai à différents temps (lorsqu'attaqué d'asthme goutteux) fait usage des Cigares Asthmatiques du Dr. Mitivier, et toujours avec de bons résultats.

H. HOWARD, M. R. C. S. I.
Surintendant Médical de l'Asile Lunatique,
St. Jean, P. Q.

P. S.—Ces Cigares sont exclusivement préparés par D. Carreau, d'Iberville. H. H.

ST. JEAN, 18 mars 1870.

Je, soussigné, médecin pratiquant, de la ville de St. Jean, déclare avoir employé dans ma pratique et avec succès le Cigare Asthmatique du Dr. Mitivier (fabriqué exclusivement par D. Carreau, Iberville) composé d'agents qui excitent la sécrétion des bronches et qui modèrent les mouvements du cœur. Je puis le recommander comme l'un des meilleurs palliatifs que l'on puisse employer dans beaucoup de cas d'oppression.

ROBERT H. WIGHT, M. D.

ST. JEAN, 15 mai 1870.

MON CHER MONSIEUR.—Depuis nombre d'années je souffrais horriblement de l'Asthme, je ne pouvais guère dormir dans un lit ; en vain j'ai suivi le traitement d'un grand nombre de bons médecins mais je dois vous déclarer sincèrement qu'après avoir fumé de vos Cigares Asthmatiques dits "Cigares Asthmatiques du Dr. M. M. Mitivier," je suis parfaitement bien. Si donc il m'arrivait la moindre des attaques de cette terrible maladie (ce que je ne puis appréhender), veuillez croire, monsieur, que j'aurais recours de suite à votre incomparable remède.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre serviteur dévoué,
JOHN GILLESPIE
St. Jean, P. Q.

D. CARREAU, Ecr., P. Q.

A vendre chez tous les pharmaciens de Montréal.

2 septembre 1870. 299—m k

Natrokali, ou Extrait de Savon

DE GOULDEN

Supérieur à aucune autre composition spéciale en usage et garantie de faire du Savon sans chaux ou lessive et sans difficulté.

A Vendre chez tous les Droguistes et les Marchands de campagne.

Baume Pectoral de Marrube de Goulden

Remède inappréciable qui ne manque jamais de guérir le Rhume, la Toux, l'Influenza, l'Enrouement, le Mal de Gorge, la Coqueluche et l'Irritation qu'éprouvent les Orateurs et les Chantres. C'est un remède efficace contre la Consomption.

PASTILLES A VERS VEGETABLES DE GOULDEN

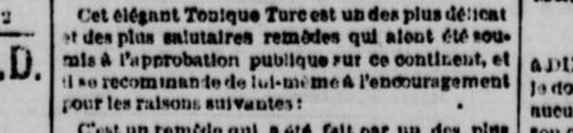
Remède agréable, sûr et efficace d'après des centaines de certificats.

N.B.—Aucun autre purgatif n'est nécessaire après cela. Préparé seulement par

J. GOULDEN, Droguiste,
177 et 179, Grande Rue St. Laurent, et 363 Rue Ste. Catherine, Montréal.

13 Août. 281—r





ARRIVÉ ENFIN.

Cet élégant Tonique Turc est un des plus délicat et des plus salutaires remèdes qui aient été soumis à l'approbation publique sur ce continent, et il se recommande de lui-même à l'encouragement pour les raisons suivantes :

C'est un remède qui a été fait par un des plus éminents pourvoyeurs de la Cour Ottomane.

Il empêche l'acidité de l'estomac.

Il chasse la mélancolie.

C'est un tonique doux et qui donne de la vigueur et un stimulant des plus efficaces et en même temps des plus inoffensifs.

Il rend la respiration douce et agréable.

Il stimule l'appétit si on le prend *avant* les repas.

Il facilite la digestion si on le prend *après* les repas.

Il neutralise les penchants à l'usage des liqueurs enivrantes.

Il rend l'esprit brillant et parfaitement clair.

Si on le prend habituellement, il donne de la vitalité et de l'énergie à tous les organes du corps.

Par l'usage de ce remède un homme de 70 ans, reprendra autant de vigueur que s'il était à l'âge de 30 ans et il est fortement recommandé aux personnes de constitution délicate.

C'est le remède favori des Dame de l'Orient principalement.

Ainsi donc, assurez-vous la santé, la longevité et l'énergie vitale par l'usage du

TONIQUE TURC ALKABASAR

Tenu en dépôt chez les principaux Droguistes et Epiciers de la Puissance.

Pour les prescriptions, voir les étiquettes sur les bouteilles.

HENRY CHAPMAN & CIE., }
EVANS, MERCER & CIE., } Montréal.
Seuls Agents pour la Puissance.

Montréal, 13 Juillet 1870.—[illegible]



COMPAGNIE DES VAPEURS OCÉANIQUES DE MONTRÉAL sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des Malles du CANADA et des ETATS-UNIS.

1870—Arrangements d'Été—1870

La Ligne de la Malle de cette Compagnie se compose des vapeurs suivants de 1ère classe à plein pouvoir, construits à Clyde. Steamers en fer à double engin.

Assyrian	3400 tons	....	[En construction]
Caspian	3200	"	....Capt. Handyside
Scandinavian	3000	"	....Capt. Ballantine
Prussian	3000	"	....Lt. Dutton, R.N.R.
Austrian	2700	"	....Capt. J. Wylie.
Nestorian	2700	"	....Capt. A. D. Aird.
Moravian	2650	"	....Capt. Brown.
Peruvian	2600	"	....Lt. Smith, R.N.R.
Germany	3250	"	....Capt. J. Graham
European	2646	"	....Capt. Bouchette
Hibernian	2434	"	....Capt R. S. Watts.
Nova-Scotian	2300	"	....Capt. Richardson.
North-American	1784	"	....Capt. Trocas.
Damascus	1800	"	....Capt. Grange
Ottawa	1831	"	....Lt. Archer R.N.R.
St. David	1650	"	....Capt. Scott.
St. Andrew	1432	"	....Capt. Ritchie.
St. Patrick	1207	"	....Capt. H. Wylie.
Norway			....Capt. C.N. Mylins
Sweden			....Capt. Mackenzi

Les STEAMERS de la LIGNE DE LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool chaque JEUDI et de Québec chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Malles et les Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse) doivent être envoyés de Québec :

PRUSSIAN	17 Sept.
NESTORIAN	24 Sept.
SCANDINAVIAN	1 Oct.
PERUVIAN	8 Oct.
MORAVIAN	15 Oct.
AUSTRIAN	22 Oct.
PRUSSIAN	29 Oct.

Prix du Passage de Québec :—

Cabine	$70 à $80
Entrepont	$25

Les STEAMERS de la LIGNE DE GLASGOW (faisant voile de Glasgow tous les MARDIS, et de Québec pour Glasgow tous les JEUDIS), devront partir de Québec comme suit :—

ST. DAVID	15 Sept.
ST. ANDREW	25 Sept.

Prix du passage de Québec :—

Cabine	$60
Intermédiaire	$40
Entrepont	$25

Un Chirurgien d'expérience est à bord de chaque vaisseau.

Les cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour fret et autres particularités, s'adresser A Portland à J. L. FARMER, ou à HUGH & ANDREW ALLAN ; à Québec à ALLANS, RAE & Co. ; au Havre, à JOHN M. CURRIE, 21, Quai d'Orléans ; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, 25, Quai Voltaire ; à Anvers, à AUG. SCHMITZ & Co. ; à Rotterdam, à G. P. ITTMANN & ZOON ; à Hambourg, à W. GIBSON & HUGO ; à Belfast, à CHARLEY & MALCOLM ; à Londres, à MONTGOMERIE & GREENHORNE, 17, Gracechurch street ; à Glasgow, à JAMES & ALEX ALLAN, 70, Great Clyde street ; à Liverpool, à ALLAN BROS. & Co., ou à

H. & A. ALLAN
Coin des rues Youville et Commune

8 Mai. 6—r

Transport des Malles.

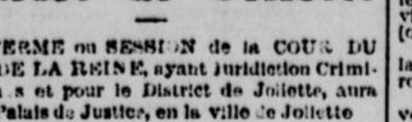
BUREAU DE POSTE, Montréal, 19 Août 1870.

Distribuées A. M.	Distribuées P. M.	MALLES.	Levées A. M.	Levées P. M.
		ONTARIO.		
8 à 9½		Ottawa, p. chemin de fer (a)	8 00	7 00
8 à 9½		Province d'Ontario......(a)	6 00	7.00
.....	6.30	Rivière Ottawa par Vapeur	6.00	
		QUÉBEC.		
8.00		Québec par vapeur		5.15
8.00		Québec et Richmond—C F		7 00
8 00		Chemin de fer Arthabas. et Trois-Rivières		7.00
11.00		St. Remi et Hemmingford.		2 30
8 & 11½	2.00	St. Hyac. et Sherbrooke.	6.00	12½ & 7
10.00		Do St. Jean et Rouse's Pt.		
10.00		Shefford et la Jonction du chemin de fer Vt		
		MALLES LOCALES.		
11 00		Beauharnois	6 00	
11.00		Chambly (aussi 8 A M) et St Césaire		2.30
11.00		Contrecœur, Varennes et Verchères		2.30
11.00		Côte St. Paul et Tanneries Ouest	10.30	
10.00	5.45	Huntingdon	6.00	2.30
9.30	5.45	Lachine	6.00	2.30
10.00		St. Lambert		2.30
10.00	2.15	Laprairie	10.15	2.30
11.00		Longueuil		2.30
	5.15	New Glasgow, Sault au Récollet et Terrebonne	7.00	
8.30	5.00	Pointe St. Charles	8.30	5.00
3.00		St. Laurent, St. Eustache, Ste. Scholastique et Belle Rivière	7.00	
	3.45	St Jérome, Ste Rose et Ste Thérèse	7.00	
8 à 10		St. Jean et Station St Armand	8.00	2.30
8.00		Trois-Rivières par la Rive Nord		1.30
		PROV. MARITIMES.		
		N. Brunswick et Isle P. E.		12½ & 7
		Halifax, N.-E.		12½ & 7
		Les malles vont de Terre-Neuve à Halifax tous les jours et de là la transmission se fera tous les vendredis à partir du 26 Août		
		ETATS-UNIS.		
8 à 10		Albany Boston, Buffalo, Burlington, N.-York, &c		2.30
8 & 11½		I. Pond & Portland		12½ & 7
8 à 9½		Etats de l'Ouest	6.00	7.00
		INDES OCCIDENTALES		
		Lettres, &c, payés d'avance via New-York, sont expédiés chaque jour à New-York d'où partent les autres malles :		
		Pour Havane et Indes Occidentales, via Havane, tous les Jeudis P. M.		2.30
		Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 23ème jour de chaque mois.		
		GRANDE BRETAGNE.		
		Par la Ligne Canadienne... Vendredi		7.00
		Par la Ligne Cunard *via* New-York............Mardi		2.30

(a) Les sacs de la malle par les chars sont ouverts de 6.40 A. M. à 8.40 P. M.
(b) do ouverts jusqu'à 1.10 P. M.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.

Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 6.30 A. M., 1.15 5.45 et 9.00 P. M. Le Dimanche à 2.30 P. M.



CANADA—PROVINCE DE QUEBEC

District de Joliette

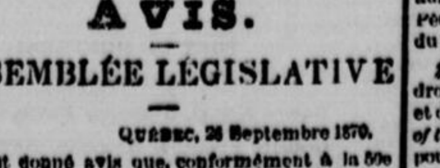
Un TERME ou SESSION de la COUR DU BANC DE LA REINE, ayant juridiction Criminelle dans et pour le District de Joliette, aura lieu au Palais de Justice, en la ville de Joliette

Mardi, le quinzième jour de Novembre prochain,

A DIX HEURES de l'avant-midi. En conséquence je donne avis à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce District et à toutes autres personnes, qu'elles y soient présentes. Je donne aussi avis à tous les Juges de Paix, Coroners et Officiers de la Paix, pour le District susdit qu'ils aient à s'y trouver avec tous leurs records, indictements et autres documents, pour faire tout ce qui leur appartiendra ou à chacun d'eux de faire dans leurs capacités respectives.

S. H. LEPROHON, Shérif.

Bureau du Shérif, }
Joliette, 5 Octobre 1870. } 27



AVIS.

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

QUÉBEC, 26 Septembre 1870.

Il est donné avis que, conformément à la 50e règle de l'Assemblée Législative de la Province de Québec, toute pétition pour bill privé doit être présentée le ou avant le vingt-quatrième jour de novembre prochain.

G. M. MUIR, Greffier de l'Ass. Lég.

19—a

Avec la Permission Spéciale de Sa Sainteté le Pape

UN MAGNIFIQUE TABLEAU DES PAPES

DEPUIS ST. PIERRE JUSQU'A PIE IX

EST MAINTENANT EXHIBÉ PAR

HEARN & HARRISON

Rue Notre-Dame, Montreal.

—:o:o:—

Ce tableau a été réputé le mieux réussi en fait de PORTRAITS qu'il ait jamais été donné au Public de voir.

Le Clergé, les Notables et le Public Catholique Romain sont généralement invités à venir le voir.

On reçoit des Souscriptions pour ce tableau au No. 244, Rue Notre-Dame.

COPIES INDIA PROOF	$15.00
ORDINAIRE	10.00

12 Septembre 1870. 3—r

Cie. de Navigation Canadienne

LIGNE GENERALE

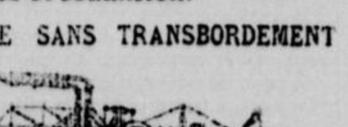
DE

LA MALLE ROYALE

POUR

Beauharnois, Cornwall, Prescott, Brockville, Gananoqu, Kingston, Cobourg, Port Hope, Darlington, Toronto et Hamilton.

DIRECTE SANS TRANSBORDEMENT



CETTE MAGNIFIQUE LIGNE se compose des Bateaux à Vapeur suivants de PREMIÈRE CLASSE

SPARTAN	Capt. FAIRGRIEVE
PASSPORT	" SINCLAIR
KINGSTON	" FARRELL,
CORINTHIAN	" DUNLOP.
CHAMPION	" CARMICHAEL
MAGNET	" SIMPSON,

Les Steamers de la Malle Royale

Laissent le BASSIN DU CANAL, à Montréal, à 9 heures du Matin tous les jours (excepté le Dimanche, et à Lachine, à l'arrivée du Convoi qui part de la Station de la Rue Bonaventure, MIDI, pour

Hamilton et les Ports Intermédiaires.

Etant ainsi en Correspondance directe à PRESCOTT et BROCKVILLE,

Avec les Chemins de Fer pour la ville d'Ottawa Kemptville, Perth, Arnprior, &c.

A TORONTO et HAMILTON,

Avec les Chemins de Fer pour Collingwood Stratford, London, Chatham, Sarnia, Détroit, Chicago, Milwaukee, Galena, Greenbay, St. Paul, &c. Et avec le Vapeur "CITY OF TORONTO." Pour Niagara, Lewiston, Niagara Falls, Buffalo, Cleveland, Toledo, Cincinnati, &c.

LIGNE EXPRESS.

Un de ces steamers part aussi TOUS LES JOURS à 2 heures A. M. (Dimanches exceptés) et de Lachine à l'arrivée du train de 9 heures A. M., allant directement à Ogdensburg, Baie Alexandria, Clayton, Oswego et Rochester, en connexion avec le Chemin de Fer New-York Central pour les Chutes Niagara et Buffalo,

Les Vaisseaux de cette Ligne ne peuvent être égalés et d'après l'achèvement de leurs arrangements, offrent aux Voyageurs des Avantages que nul autre ne peut donner.

Ces Bateaux traversent tous les RAPIDES DU ST. LAURENT, et fournissent l'avantage de voir pendant le jour le magnifique Panorama que présente le Lac des MILLE-ISLES.

Le FRET se fera avec la plus grande Diligence, et à des Prix aussi réduits que par les Bateaux de transport ordinaire.

Les Billets pour tout le voyage par le Chemin de Fer de l'Ouest seront donnés.

Les BILLETS GÉNÉRAUX de Voyage sont maintenant émis au plus bas prix aux Places ci-haut nommées, et à

HOMAHA,
SACRAMENTO et
SAN FRANCISCO,

On peut s'en procurer, avec toute information possible, de

T. DUCHARME, Agent de Billet.

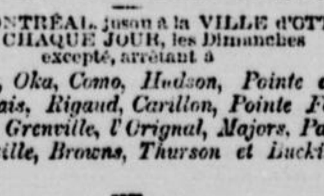
Ou à

ROBERT McEWEN,
Bureau de Fret, Bassin du Canal
Et au Bureau No. 73 Rue St. Jacques.

ALEX. MILLOY, Agent.

Bureau de la Ligne Générale de la Malle Royale, 177 Rue St Jacques, }
Montréal, Septembre 1870. } 15

Compagnie de Navigation de la Rivière Ottawa.



Vaisseaux faisant le service des Malles, 1870.

Depuis MONTRÉAL jusqu'à la VILLE d'OTTAWA, CHAQUE JOUR, les Dimanches excepté, arrêtant à

Ste. Anne, Oka, Como, Hudson, Pointe aux Anglais, Rigaud, Carillon, Pointe Fortune, Grenville, l'Orignal, Majors, Papineauville, Browns, Thurson et Buckingham.

Les fameux bâteaux à voiles et à vapeur,

PRINCE OF WALES

CAPT. H. W. SHEPHERD.

QUEEN VICTORIA,

CAPT. A. BOWIE.

Un convoi laisse la gare Bonaventure chaque matin à 7 hs. [les Dimanches exceptés], afin de se mettre en jonction à Lachine, avec le steamer PRINCE OF WALES [où l'on prend le déjeuner] pour Carillon, passant par le lac St. Louis, les rapides de Ste. Anne, et le lac des Deux Montagnes : le trajet se fait par chemins de fer jusqu'à Grenville, et ensuite par le steamer QUEEN VICTORIA, [où l'on prend le dîner,] jusqu'à la Cité d'Ottawa.

RETOUR.—Le steamer QUEEN VICTORIA laisse la ville d'Ottawa à 7 hs a. m., les passagers arriveront à 5.30 p. m.

Le comfort et l'économie de cette ligne ne peuvent être surpassés, et en même temps, cette route permet au voyageur de traverser les districts les plus pittoresques du Canada, et est très agréable pour les Touristes.

Les personnes qui désirent faire un voyage plaisant peuvent obtenir des billets de Montréal à Carillon bons pour un jour, en payant le prix d'un seul passage. Les Passagers qui veulent se rendent aux sources de Calédonia débarqueront à l'Orignal.

L'EXPRES D'EFFETS se fera tous les jours du Bureau de cette compagnie jusqu'à Ottawa et le ports intermédiaires. Les billets simples, de retour et d'excursion jusqu'à Ottawa et les postes intermédiaires peuvent être obtenus au Bureau de cette Compagnie, No 10 Rue Bonaventure, où à bord des vapeurs. On peut aussi se procurer des billets simples et de retour jusqu'à Ottawa à la station Bonaventure.

Le vapeur pour les marchés, *Dagmar*, Capitaine McGowan, en haut-laisse le Bassin du Canal, les Mercredis et les Samedis, à 6 a.m. et en bas-laisse Carillon les Lundis et les Jeudis à 6, a.m.

R. W. SHEPHERD,

17 Mai 206—z k

OWLS HEAD MOUNTAIN HOUSE

LAC MEMPHREMAGOG, P.Q.

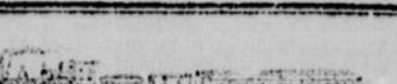
Cet Hôtel élégant et bien situé sera ouvert aux visiteurs, le et après le premier Juillet 1870. Il a été entièrement réparé par le propriétaire. Il y aura toute facilité pour prendre les Bains, faire la Pêche, pour les promenades sur l'eau. La beauté du site ne peut être surpassée en Canada.

Les Touristes peuvent se rendre à cet endroit favori, par le Chemin de Fer du Grand-Tronc, et de la vallée du Massawippi. Le steamer *Lady of the Lake* se rendra assez tôt le matin suivant pour que les passagers puissent prendre le déjeuner.

Chemin de Fer du Grand-Tronc *via* Waterloo Diligence jusqu'à Magog.

KEMPTON & CIE., Propriétaires.

Juillet. 301—j



Extension du Chemin de Fer Harlem

CHANGEMENT D'HEURES

EN CHEMIN DE FER

DE

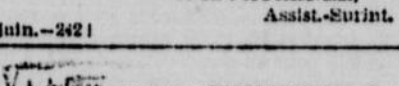
MONTRÉAL A NEW-YORK

Les Passagers partant par l'Express de 3.45 de MONTRÉAL, peuvent prendre des Chars Dortoirs à ST. ALBANS et se rendre à NEW-YORK sans changement.

On peut obtenir des Billets de F. PICARD, Bureau Général des Billets, vis-à-vis le St. Lawrence Hall, Montréal, ou au Bureau des Billets, au Dépôt du Chemin de Fer le Grand Tronc.

J. R. FAULKNER, Assist.-Surint.

28 juin.—242 l



CHEMIN DE FER

DU

CANADA CENTRAL

ET DE

BROCKVILLE ET OTTAWA.

Le et après VENDREDI, le 16 Septembre courant, les Convois voyageront comme suit :—

CONVOI EXPRESS laissera Ottawa à 9 hs. A.M., et 5 hs. P.M.

Les CONVOIS laissant à 9 hs. A. M., communiqueront à Brockville avec l'Express du Grand-Tronc, allant à l'Ouest et à Sand Point avec les Vapeurs de la Compagnie de Transit et de Chemin de Fer, les steamers pour Portage du Fort, Pembroke, &c.

CONVOIS EXPRESS laisseront Brockville à 8.05 hs. A. M., et 4.40 P. M.

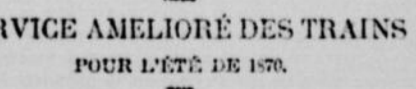
Le Convoi de 4.40 hs. P. M., attendra l'arrivée du Convoi de la Malle du Grand-Tronc allant à l'Est, s'il est en retard, fera une certaine connexion pour les Malles et les Passagers pour l'Ottawa.

Des Convois de GRAINS ou autre Fret iront directement de différents points de l'Ouest pour Ottawa sans débarquement.

Des ARRANGEMENTS seront faits sous peu pour une connexion avec l'Express de Nuit du Grand-Tronc de sorte que les Passagers pourront aller sans changement par Chars dortoirs de Toronto à Ottawa.

H. ABBOTT, Directeur Gérant.

26 Septembre. 36—a k



Cie du Chemin de Fer le Grand Tronc du Canada.

SERVICE AMELIORÉ DES TRAINS

POUR L'ÉTÉ DE 1870.

AUGMENTATION DE VITESSE.

Nouveaux Chars pour tous les Trains Express

Portland à Montréal en 13 heures

Montréal à Toronto en 13 heures

Le et après le 13 JUIN, les nouveaux arrangements seront mis en force et les Trains partiront de Montréal comme suit :

ALLANT A L'OUEST.

Express du Jour pour Ogdensburgh, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et tous les points de l'ouest à	9.00 A.M.
Express de Nuit do do	9.05 P.M.
Train de la Malle pour Toronto et les stations intermédiaires	7.00 A.M.
Train d'accommodement pour Brockville et les stations intermédiaires	5.00 P.M.
Trains pour Lachine à 6.00 A.M., 7.00 A.M., 9.15 A.M., Midi, 1.30 P.M., 4.00 P.M., 5.30 P.M. et 6.30 P.M. Le train de 1.30 p. m. va à la frontière.	

ALLANT AU SUD ET A L'EST.

Train d'accommodement pour Island Pond et les stations intermédiaires	7.10 A.M.
Express pour Boston via Vermont Central	9.00 A.M.
Express pour New-York et Boston via Vermont Central à	3.45 P.M.
Express pour New-York et Boston via Plattsburgh, Lac Champlain, Burlington et Rutland à	6.00 A.M.
Do do do	4.00 P.M.
Express pour Québec, Island Pond, Gorham, Portland et les Provinces d'en Bas à	1.30 P.M
Express de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland, et les Provinces d'en Bas arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond, Brompton Falls, Sherbrooke, Lennoxville, Compton, Coaticooke et Norton Mills, seulement à	10.10 P.M.

Il y aura des Chars Dortoirs à tous les trains de nuit. Le bagage sera étiqueté pour tout le trajet.

Les steamers "CARLOTTA" ou "CHASE," laisseront Portland pour Halifax, N. E., tous les Samedis après-midi, à 4.00 heures p.m. Le comfort est excellent pour les passagers et le fret.

La Compagnie Internationale des Steamers, faisant le trajet en connexion avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laisse Portland tous les Lundis et les Jeudis, à 6 10 heures p.m., pour St. Jean, N. E., &c., &c.

On pourra acheter des billets aux principales stations de la compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure du départ et de l'arrivée de tous les Trains aux stations intermédiaires et au terminus du chemin, s'adresser au Bureau où l'on vend des billets, à la Station Bonaventure ou au Bureau No. 39, Grande Rue St. Jacques.

C. J. BRYDGES, Directeur-Gérant.

Ltré 1 Juin 1870.—219

LA MINERVE

JOURNAL

POLITIQUE, COMMERCIAL & LITTERAIRE,

PUBLIÉ ET IMPRIMÉ PAR

DUVERNAY, FRERES

No. 16, RUE ST. VINCENT.

TROIS ÉDITIONS

Quotidienne, Semi-Quotidienne & Hebdomadaire

CONDITIONS D'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE	$6.0
" SEMI-QUOTIDIENNE	4.0
" HEBDOMADAIRE	1.